



The people's Democratic Republic of Algeria

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Ministry of Higher Education and Scientific Research

المركز الجامعي -صالحى أحمد-النعامة

University Center –Salhi Ahmed – Nâama

Institut de Lettres et de Langues

Département de Français

***Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme
de Master de langue française***

Option : Didactique des langues Etrangère

Intitulé

***L'apport des stratégies interactives sur l'amélioration de la
compétence communicative chez les apprenants du moyen
(Cas des apprenants de 1^{ère} A.M)***

Réalisé par

- AGGOUN Mebrouka
- BEHLOUL Faiza

dirigé par M DOUHA Abderrahmane

Membres de jury

Président : NEKHOUE Belaleug Abdelkader, MCB, C-U-Nâama

Rapporteur : DOUHA Abderrahmane, MCB, C-U-Nâama

Examineur : ADEL Moustafa, MCB, C-U-Nâama

Année universitaire 2022/2023

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciements

Nos remerciements vont en premier lieu ; à **Allah** le tout puissant de nous avoir accordé la puissance, la volonté et la persévérance pour terminer ce modeste travail

Nous n'aurions pas pu accomplir ce travail seules. Ce sont les compétences, la disponibilité et les encouragements de toutes les personnes qui nous entourent qui nous ont permis de poursuivre et d'achever cette maîtrise. Nous tenons donc à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué de près comme de loin et de quelque façon que ce soit à la réalisation de ce travail. Nous adressons tous d'abord nos vifs remerciements, nos reconnaissances et nos profonds respects à notre encadrant **Mr DOUHA Abderrahmane** pour nous a constamment guidé tout au long de notre projet et pour les précieux conseils qu'il nous a donnés, et pour sa serviabilité, sa disponibilité et ses conseils constructifs. Nous exprimons de même nos remerciements les plus sincères aux honorables membres de jury d'avoir accepté d'être examinateurs.

Nous exprimons notre profonde gratitude à tous nos professeurs de la faculté de français qui nous ont soutenues durant notre cursus universitaire.

À tous merci.

Dédicace 1

Je dédie ce travail à

À mes chers parents

Quoi que je dise ou que je fasse, je n'arriverai jamais à vous remercier comme il se doit. C'est grâce à vos encouragements, vos bienveillances et votre présence à mes côtés ; que j'ai réussie ce respectueux parcours. Je souhaite que vous soyez fière de moi, et que j'ai pu répondre aux espoirs que vous avez fondé en moi.

À mes chers frères et sœurs

Merci pour vos soutiens moral, vos confiances et vos conseils précieux qui m'ont aidé dans les moments difficiles, Je vous souhaite le bonheur et la réussite dans vos vies.

À toute ma famille et mes amis

À travers ses lignes je ne peux pas vous décrire tous mes sentiments d'amour, le seul mot que je peux dire est merci, vraiment merci beaucoup à toute personne qui a contribué à la réalisation de ce mémoire

Mebrouka

DEDICACES 2

Je dédie ce modeste travail de recherche

À mes chers parents, qui étaient présents dans tout moment de joie et de réussite dans ma vie et qui m'ont encouragé à aller de L'avant

À mes frères et mes sœurs, pour Leurs encouragements

À mes amies qui m'ont beaucoup encouragé et aider d'achever ce travail par leurs conseils et Leurs orientation.

À tous ceux qui m'ont aide de près ou de loin.

FAIZA

RESUME

Ce travail de recherche s'inscrit dans le cadre général de la didactique des langues étrangères. En particulier l'enseignement du FLE, et l'objectif de cette recherche est d'évaluer l'impact des stratégies d'interaction sur l'amélioration des compétences en communication orale.

Le but de cette recherche est d'expliquer l'utilité des stratégies d'interaction et les moyens mis en œuvre au service de leur utilisation en classe de FLE ; afin de développer la compétence orale et évaluer leur impact sur la motivation et la performance des apprenants, en ce qui concerne les difficultés rencontrées lors de la prise de parole; en démontrant les différentes stratégies à adopter par les enseignants, dont l'objectif de cette recherche est d'assurer une meilleure utilisation des stratégies interactives , d'enrichir et d'améliorer l'acte éducatif à long terme.

Pour assurer la crédibilité et la fiabilité de ce travail, deux outils d'investigations étaient utilisés ; dont les résultats obtenus sont analysés et interprétés :

Le premier outil, est un questionnaire pour PEM du FLE pour évaluer dans quelle mesure les stratégies d'interaction sont utilisées dans une classe, ainsi que les objectifs et les défis qui empêchent l'application réussie de ces stratégies

Le deuxième outil, est l'observation de deux classes au C.E.M khaldi cheikh à Biodh à willaya de Nâama ; (la méthode qualitative), qui compare le déroulement de deux séances (une avec du matériel audiovisuel projeté via le data show, et l'autre sans utilisation de stratégies d'interaction) afin de créer une grille d'observation qui clarifie les procédures de classe et les interventions.

En général, nous avons atteint les résultats souhaités et en ce qui concerne les difficultés rencontrées dans l'utilisation des stratégies d'interaction, il convient d'alerter en particulier les nouveaux enseignants sur la nécessité d'une formation efficace et profitable dans ce domaine pour assurer une bonne mise en œuvre.

Mots clés: La didactique des langues étrangères, des stratégies d'interaction, la compétence communicative orale, l'utilisation, la motivation, la performance, les difficultés, la prise de parole, la formation.

ملخص

يندرج هذا العمل البحثي ضمن الإطار العام لتدريس اللغة الأجنبية. على وجه الخصوص تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية و الذي نهدف من خلاله تقييم تأثير استراتيجيات التفاعل على تحسين مهارات الاتصال الشفوي. الهدف من هذا البحث هو شرح فائدة استراتيجيات التفاعل والوسائل المستخدمة في خدمة استخدامها في فئة لغة الفرنسية كلغة اجنبية . من أجل تطوير الكفاءة الشفوية وتقييم تأثيرها على تحفيز وأداء المتعلمين ، فيما يتعلق بالصعوبات التي تواجههم عند التحدث ؛ من خلال إظهار الاستراتيجيات المختلفة التي يجب أن يتبناها المعلمون ، والذين يهدف هذا البحث إلى ضمان استخدام أفضل للاستراتيجيات التفاعلية ، لإثراء العمل التربوي وتحسينه على المدى الطويل. لضمان مصداقية و موثوقية هذا العمل ، تم استخدام أداتين للتحقيق ؛ يتم تحليل نتائجها وتفسيرها: الأداة الأولى هي استبيان لأساتذة اللغة الفرنسية في التعليم المتوسط لتقييم مدى استخدام استراتيجيات التفاعل في الفصل ، وكذلك الأهداف والتحديات التي تمنع التطبيق الناجح لهذه الاستراتيجيات. الأداة الثانية هي ملاحظة الفصل (الطريقة النوعية) ، والتي تقارن مسار جلستين (إحدهما بالمواد السمعية والبصرية المتوقعة من خلال عرض البيانات ، والأخرى دون استخدام استراتيجيات التفاعل) من أجل إنشاء شبكة مراقبة توضح الفصل الإجراءات والتدخلات. بشكل عام ، لقد حققنا النتائج المرجوة وفيما يتعلق بالصعوبات المصادفة في استخدام استراتيجيات التفاعل ، يجب تنبيه المعلمين الجدد على وجه الخصوص إلى الحاجة إلى تدريب فعال ومرجح في هذا المجال لضمان التنفيذ السليم. الكلمات المفتاحية: تعليم اللغة الأجنبية ، استراتيجيات التفاعل ، الكفاءة التواصلية الشفوية ، الاستخدام ، الدافع ، الأداء ، الصعوبات ، التحدث ، التدريب.

Abstract :

This research work falls within the general framework of foreign language teaching. in particular the teaching of French as a foreign language, and the objective of this research is to evaluate the impact of interaction strategies on the improvement of oral communication skills. The aim of this research is to explain the usefulness of interaction strategies and the means implemented in the service of their use in FLE class; in order to develop oral proficiency and assess their impact on the motivation and performance of learners, with regard to the difficulties encountered when speaking; by demonstrating the different strategies to be adopted by teachers, whose objective of this research is to ensure a better use of interactive strategies, to enrich and improve the educational act in the long term.

To ensure the credibility and reliability of this work, two investigative tools were used; whose results are analyzed and interpreted:

The first tool is a questionnaire for teachers of french foreign language of middleschool du FLE to assess the extent to which interaction strategies are used in a class, as well as the objectives and challenges that prevent the successful application of these strategies.

The second tool is class observation (the qualitative method), which compares the course of two sessions (one with audiovisualmaterialprojected via the data show, and the other without the use of interaction strategies) in order to create an observation grid that clarifies class procedures and interventions.

In general, we have achieved the desired results and with regard to the difficulties encountered in the use of interaction strategies, new teachers in particular should be alerted to the need for effective and profitable training in this area. to ensure proper implementation.

Keywords: Foreign language didactics, interaction strategies, oral communicative competence, use, motivation, performance, difficulties, speaking, training.

Liste des abréviations

FLE : Français Langue Étrangère.

PEM : Professeurs d'Enseignement Moyen.

CEM : Collèges d'Enseignement Moyen.

DDL : Didactique Des Langues.

MAO : Méthode Audio-Oral.

SGAV : Structuro Global Audio Visuel

APC : Approche Par Compétences.

CECR : Cadre Européen Commun De Référence

SCE : Stratégies Communicative d'Enseignement.

SCA : Stratégies Communicative d'Apprentissage.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	3
DEDICACE 1	4
DEDICACES 2	5
RESUME	6
LISTE DES ABREVIATIONS	9
INTRODUCTION GENERALE	13
CADRE THEORIQUE	15
CHAPITRE I : CONCEPTS FONDAMENTAUX	16
INTRODUCTION PARTIELLE	17
1. L'oral	17
1.1. Définition de l'oral	17
1.2. L'oral à travers les méthodologies d'enseignement (un bref historique)	19
1.2.1. La méthode traditionnelle	19
1.2.2. La méthode directe	19
1.2.3. La méthode Audio-Orale (MAO)	20
1.2.4. La Méthodologie Structuro Globale Audio-visuelle (SGAV)	20
1.2.5. L'approche communicative	20
1.2.6. L'approche par compétences (APC)	21
1.3. Les activités orales en classe	21
1.3.1. Compréhension orale	21
1.3.2. La production orale	21
2. La compétence communicative chez les apprenants	22
2.1. La compétence	22
2.2. La communication	22
2.3. La compétence communicative	23
2.4. Les composantes de la compétence communicative	23
3. La notion de l'interaction	24
3.1. L'interaction notion générale	24
3.2. Les types de l'interaction	25
3.2.1. L'interaction verbale	25
3.2.2. L'interaction non verbale	25
CONCLUSION PARTIELLE	26
CHAPITRE II : LES STRATEGIES INTERACTIVES AU CONTEXTE EDUCATIF	27
INTRODUCTION PARTIELLE	28
1. L'interaction verbale en classe du FLE	28

1.1.	L'interaction exolingue	28
1.2.	Le contexte de l'interaction verbale dans la classe du FLE en Algérie	28
1.3.	Les caractéristiques de l'interaction verbale	30
1.4.	L'interaction au service des besoins langagiers et éducatifs des apprenants	30
2.	Les difficultés de l'interaction des apprenants du cycle moyen	31
3.	Les stratégies communicatives en classe du FLE	32
3.1.	Émergence de la notion «stratégie » dans le domaine de la didactique des langues.....	32
3.2.	Le concept de « stratégie communicative »	33
3.3.	Les stratégies communicatives d'apprentissage.....	33
3.4.	Les stratégies communicatives d'enseignement :	34
3.5.	Les stratégies interactives en faveur de la motivation des apprenants	36
	CONCLUSION PARTIELLE	37
	CADRE PRATIQUE ET EXPERIMENTAL	38
	CHAPITRE I : L'ENQUETE REALISEE	39
	INTRODUCTION PARTIELLE	40
1.	Le questionnaire adressé aux enseignants du moyen au niveau de la région de Nâama	40
1.1.	Présentation du questionnaire	40
2.	L'observation dans une classe du FLE.....	41
2.1.	Présentation du corpus	41
2.2.	La description du lieu de l'expérimentation.....	41
2.3.	L'expérimentation	41
2.4.	L'objectif de l'expérimentation.....	41
2.5.	Présentation de la grille d'observation utilisée pour l'enquête	42
2.6.	Description du déroulement des deux séances (séance témoin et séance expérimentale) .	43
	CONCLUSION PARTIELLE	43
	CHAPITRE II : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	44
	INTRODUCTION PARTIELLE	45
1.	Interprétation du questionnaire	45
2.	Interprétation des résultats obtenus de l'observation de classes	56
	CONCLUSION PARTIELLE	57
	CONCLUSION GENERALE	58
	BIBLIOGRAPHIE	61
	ANNEXES	65



INTRODUCTION
GENERALE

Introduction générale

Dans ce travail de recherche, nous focalisons sur un domaine qui attire l'intérêt de plusieurs chercheurs ; celui de l'usage des stratégies d'interaction dans l'enseignement / apprentissage du FLE ; précisément au cycle moyens, visant particulièrement sur l'amélioration de la compétence communicative de l'orale , la plupart des élèves algériens éprouvent des problèmes au niveau de la communication orale et l'interaction ; ils n'arrivent pas à mieux comprendre aisément le contenu des cours en matière du F.L.E, et même à reformuler des idées ou à s'exprimer clairement lors de la participation en classe, notamment en adoptant un enseignement classique basé sur des dispositifs traditionnels (tableau, figurines...). Ainsi notre recherche va se s'intéresser à vérifier le degré de l'efficacité de l'usage des stratégies d'interaction au niveau des dans la wilaya de Nâama.

Notre problématique porte donc sur une question primordiale à laquelle sont attachés des sous questionnements : dans quelle mesure les stratégies d'interaction peuvent-elles favoriser l'enseignement et l'apprentissage du FLE dans le cycle moyen?

- 1- Un enseignant qui intègre les stratégies d'interaction dans son enseignement du FLE au collège moyen serait-il réellement plus efficace qu'un enseignant traditionnel ?
- 2- Comment les parents et la famille éducative peut-ils encourager l'usage des stratégies d'interaction en classe de FLE ?

Nous supposons, en premier lieu, que l'utilisation des stratégies d'interaction dans le processus enseignement / apprentissage soit plus efficace, plus motivante qu'un enseignement traditionnel. En deuxième lieu nous disons que l'amélioration de la didactique de la compréhension orale est dépendante de la façon d'utilisation des stratégies d'interaction et de l'encouragement de la famille éducative ; ce qui implique évidemment l'administration scolaire et les parents d'élèves.

En dernier lieu, nous pensons que la réussite du processus enseignement / apprentissage, utilisant des stratégies interactives en classe de FLE est tributaire des capacités de l'enseignant à gérer l'enseignement, ce qui pourrait même exiger une formation en faveur des enseignants selon les besoins.

Afin de mener ce projet de recherche et d'éclairer l'utilité de ce dispositif, nous allons nous servir de deux outils d'investigation à savoir : le questionnaire et l'observation.

Notre recherche s'articule autour de deux grandes parties :

Introduction générale

La première concerne le cadre théorique et conceptuel. Cette partie est divisée en deux chapitres. Le premier est intitulé : concepts fondamentaux. Le second est intitulé : les stratégies interactives au contexte éducatif

La deuxième partie représente: le cadre pratique et expérimental, elle comporte deux chapitres ; Dans le premier, nous présenterons l'enquête réalisée que nous avons menée (contexte, déroulement, outils utilisés ...) dont il y a deux parties :

- Un questionnaire adressé aux P.E.M de la wilaya de Nâama (l'utilisation des stratégies d'interaction en classe : moyens disponibles, obstacles, soutien et encouragement de l'état et des parents d'élèves, la formation exigée aux P.E.M).
- L'observation dans deux classes au C.E.M khaldi cheikh à Biodh à willaya de Nâama ; (L'apport de l'utilisation des stratégies d'interaction sur la compétence de l'oral du FLE au collège moyen)

Quant au deuxième chapitre, il sera réservé à l'analyse et le commentaire des résultats de l'enquête réalisée, à savoir l'observation en classe et le questionnaire.



**CADRE
THEORIQUE**



Chapitre I : concepts fondamentaux

Introduction partielle

Dans le présent chapitre nous allons définir et expliquer certaines notions de bases qui tourne autour de notre travail de recherche à savoir : l'oral et son évolution à travers les différentes méthodologies et approches didactiques, les activités relatives à l'oral (la compréhension orale et la production orale). Ainsi la compétence communicative et ses diverses composantes, et l'interaction au sens général et ses deux types les plus marquants (verbale et non verbale).

1. L'oral

1.1. Définition de l'oral

Selon le dictionnaire du Grand Robert l'oral est :

« (Opposé à écrit) Qui se fait, se transmet par la parole. → Verbal. Tradition orale,

De la bouche. → buccal. Par voie orale »..

L'oral se définit selon LAROUSSE : « Qui se fait par la parole, par opposition à «écrit » : Déposition oral ».

En didactique des langues :

D'après GARCIA-D et PLANE « *L'oral est décrit comme le mode originel de communication [...] L'oral est la Traduction de nos pensées et idées en paroles* » (2004, p : 51)

L'oral désigne « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores et si possible authentiques* ».J.P.Robert (2002:156).

D'après Jean Pierre CUQ : « *La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangère, notamment du FLE, [...] Les approches communicatives visant le développement des compétences de communication, ont achevé le processus en faisant de l'oral un objectif à part entière* » (2003, p : 182)

L'oral se définit selon LEBRE-PEYTARD comme : « *un message produit par un enchainement de phénomènes et perçu auditivement*» (1990, p : 34)

Il représente comme un élément fondamental et essentiel de l'apprentissage et de l'enseignement des langues pour tous les élèves, et au cours des dernières décennies, les instructions officielles ont donné à l'oral une place important au collège et plus récemment au lycée.

J.M.COLLETTA présente la définition de l'oral sous forme d'un schéma (2002, p : 38) :

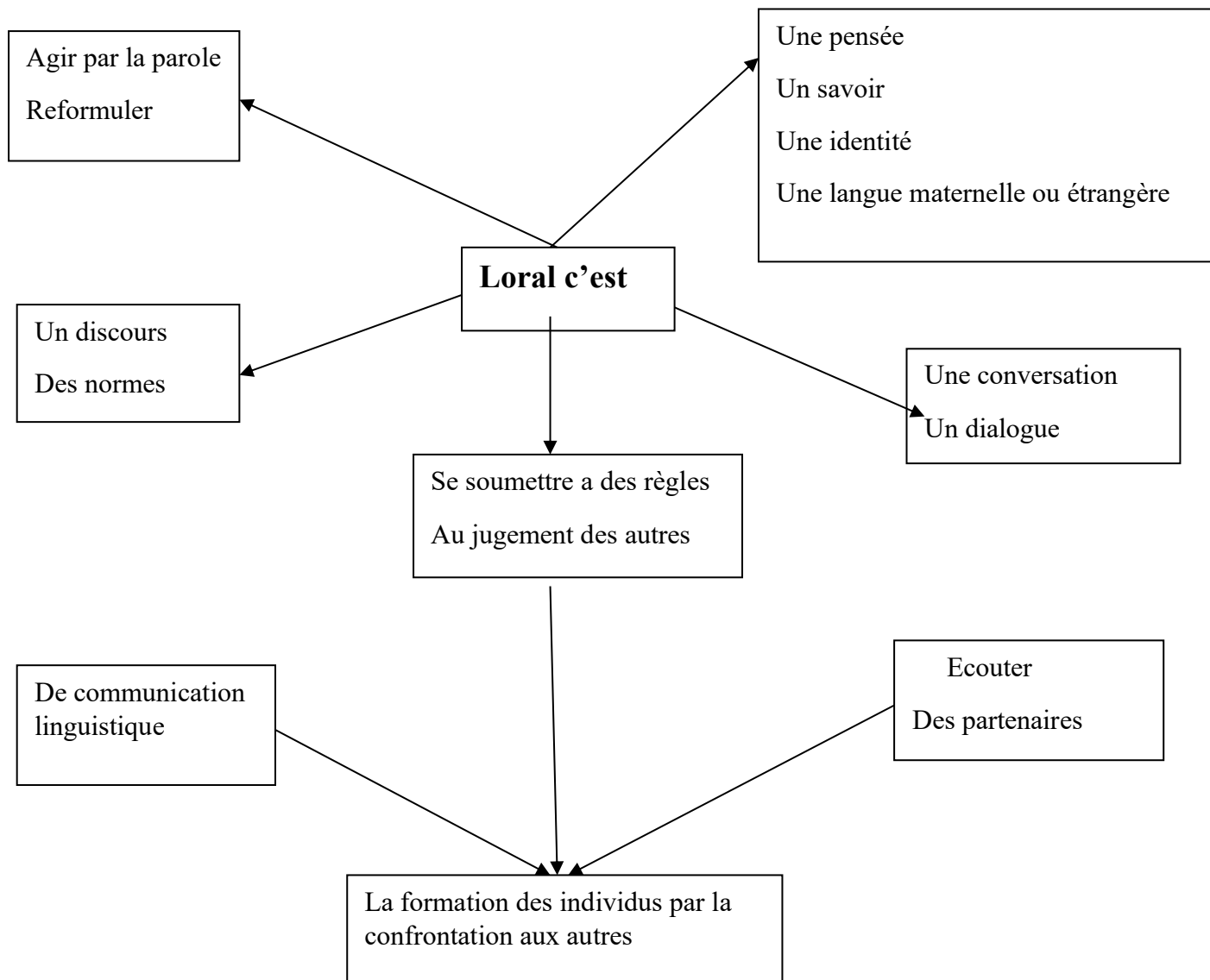


Figure 01 : Un schéma résumant la notion de l'oral selon COLLETTA Jean-Marc

La conclusion que nous pourrions tirer de ce schéma est que l'oral est avant tout une langue maternelle ou étrangère, ainsi qu'une pensée, un savoir et une identité, c'est aussi l'acte d'utiliser le langage pour discuter avec les autres, les réfuter, parler ou reformuler des idées tout en respectant les normes linguistiques et communicatives. En conséquence résultat, parler c'est plus que s'exprimer ; il s'agit aussi d'être compris par les autres utiliser des sons ou des phonèmes d'une certaine manière pour traduire ou représenter quelque chose, une idée, une pensée, un concept ou un sentiment.

Nous définissons l'oral comme un support de tous les échanges verbaux qui s'appuient sur un locuteur et un auditeur pour tenir une conversation ou un discours

1.2. L'oral à travers les méthodologies d'enseignement (un bref historique)

1.2.1. La méthode traditionnelle

la méthodologie traditionnelle, également connue sous le nom de grammaire-traduction, c'est la méthode la plus dominante au XVIIIe et au XIXe siècle. Elle se concentre sur l'écriture ainsi que sur l'enseignement de la grammaire et de la traduction. Elle donne la priorité de de l'écrit que l'oral

Selon Jean Pierre Cuq Isabelle Gruca (2005, p : 254) : « *cette méthodologie affecte un rôle non actif l'apprenant et considère l'enseignement comme transmetteur de savoir et détenteur D'autorité. Ce qui implique que l'élève est incapable d'acquérir une compétence orale.* »

Dans cette méthodologie, l'accent est mis sur l'écriture, la composante orale venant en deuxième position. C'est parce que l'enseignant est celui qui fait tout et le seul qui a accès au savoir ; il n'y a pas d'interaction entre l'enseignant et les élèves, et les élèves ne peuvent parler qu'avec l'autorisation de leur professeur.

1.2.2. La méthode directe

Cette méthodologie s'est imposée au début du XIXe siècle en opposition aux principes de la méthodologie traditionnelle, .Jean-Pierre ROBERT (2002, p : 121) affirme que : « *la méthode directe refuse la traduction, plonge l'élève dans un bain de langue et met l'accent sur l'expression orale* ». La méthode directe privilégie la pratique orale de la langue étrangère en classe par rapport à tout usage de la langue maternelle, l'enseignant introduit et travaille directement son sujet d'étude sans utiliser la langue maternelle.

Cette méthode est marquée par l'acquisition du vocabulaire commun ; la grammaire est envisagée dans ses formes inductives et implicites, ce qui signifie que l'apprenant est amené à découvrir les régularités de formes ou de structures spécifiques. Ainsi cette méthodologie donne la priorité aux dialogues menés par les enseignants et aux séances de questions-réponses tout en encourageant la création de discours des élèves par le dialogue. En conséquence, le travail écrit a été relégué à l'arrière-plan tandis que la communication orale constituait le principal mode d'enseignement. la communication est valorisée dans cette méthodologie, il y a une interaction et un échange continus entre les élèves et l'enseignant.

1.2.3. La méthode Audio-Orale (MAO)

Dans la méthodologie audio-orale l'accent est mis sur l'oral des exercices de répétition sont utilisés, et l'acquisition des structures syntaxiques prend la forme d'automatismes aux modèles comportementalistes et structuralistes.

Cette méthode privilégiait l'oral mais l'élève ne produit pas ; il n'y a que de la répétition et du parcourisme. Il est très difficile pour les apprenants d'appliquer ce qu'ils apprennent dans leur vie quotidienne.

1.2.4. La Méthodologie Structuro Globale Audio-visuelle (SGAV)

Cette méthodologie accorde aussi la priorité à l'oral sur l'écrit, l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral. En Algérie, la méthode SGAV a été à la base de l'enseignement du français durant les années 70 et faute de moyens audio-visuels, seule les figurines et les saynètes ont été retenues et utilisées.

Le fondement de la méthode SGAV est l'intégration du son et du visuel, le support visuel était constitué de films fixes, et le support sonore était constitué d'enregistrements magnétiques. La méthodologie privilégie la communication orale sur la communication écrite et cible les quatre compétences (production orale, production écrite, compréhension orale et compréhension écrite). Elle prend en considération l'expression de sentiments et des émotions.

1.2.5. L'approche communicative

L'approche communicative est apparue en France à partir des années 1970 en opposition aux méthodologies audio-orale et audio-visuelles. L'objectif de cette méthodologie : « *est d'apprendre à communiquer en communiquant* » J-P.CUQ (2003, p : 24).

Elle privilégie l'expression orale et propose une acquisition lexicale très progressive .et propose une acquisition lexicale très progressive. L'oral est un choix dans cette approche. Il est vraiment perceptible en classe. Il est utilisé dans des contextes de communication tels que les jeux de rôle...etc. L'enseignant limite ses prises de parole et encourage l'engagement oral spontané de l'élève, ce qui permettant à l'élève de prendre en charge son propre apprentissage. L'objectif de cette approche est d'inculquer des compétences de communication à l'étudiant.

1.2.6. L'approche par compétences (APC)

Selon Dr A. Amara: « *Dans l'approche par compétences l'apprenant se voit proposer des situations d'apprentissage pour lesquelles il est tenu de mobiliser un ensemble de ressources savoirs et savoir-faire puis les faire agir entre elles pour accomplir une tâche* » (2013. p54)

Il s'agit de parler dans une situation d'échange communicative en faisant ressortir les actes de répéter, réciter et reformuler. Donc les objectifs de cette approche sont d'amener l'apprenant à prendre la parole et à communiquer à réciter.

1.3. Les activités orales en classe

1.3.1. Compréhension orale

Le mot comprendre renvoi à la capacité de l'apprenant de repérer et sélectionner les informations nécessaire pour accéder au sens du discours lu ou écrit, comme le précise S.Moirand (1982,p:130) : « *comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît* » Donc, pour saisir le sens transmis par un document lu ou écouté, il est important de faire appel aux connaissances antérieures.

Selon Jean pierre Cuq (2003. p49) « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)* ». C'est une activité qui consiste à ancrer chez l'apprenant deux capacités: l'écoute et la compréhension d'un message ou d'un texte oral.

1.3.2. La production orale

Au sens large, la production orale désigne la capacité de recevoir et de produire une langue et de l'actualiser comme un instrument de communication orale de façon naturelle et d'une manière appropriée dans différentes situations communicationnelles , donc, l'apprenant doit être capable à comprendre et à parler la langue étrangère naturellement en utilisant des expressions idiomatiques et appropriées la situation de la communication.

Le message oral est toujours marqué par des pauses, des hésitations, des reprises et même il est accompagné par la gestuelle, la mimique et le regard...

Pour pouvoir s'exprimer à l'oral l'apprenant doit acquérir des compétences de compréhension et d'expression et l'acquisition d'une telle compétence exige un effort considérable de la part des enseignants et des élèves qui doivent s'entraîner régulièrement.

2. La compétence communicative chez les apprenants

2.1. La compétence

La notion de « *compétence* » est aujourd'hui au cœur des préoccupations et questionne ouvertement les pratiques éducatives elle représente ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être, qui permet de résoudre une famille de situations-problèmes et elle se compose de compétences communicationnelles (être adapter aux situations de communication), textuelles (étudier les différents types de textes) et linguistiques (le travail sur la langue).

Selon Philippe Perrenoud (1998.p7) la définit comme « *une capacité d'action efficace face à une famille de situations qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient en temps opportun pour identifier et résoudre de vrais problèmes.* »

Selon Philippe Jonnaert (2009.p15) : « *La compétence devrait plutôt permettre aux apprenants une marge de manœuvre non contraignante pour qu'ils mobilisent les ressources les plus appropriées à la situation complexe qu'ils ont à traiter.* »

Pour Xavier ROEGIERS (2006.p18) : « *la compétence, c'est que chacun puisse faire convenablement ce qu'il doit faire* ». Donc la notion de compétence tourne autour de la centration sur l'apprenant et la mobilisation de ses ressources.

2.2. La communication

Le mot « communication » est de nos jours employé dans divers domaines en didactique en linguistique en sciences aussi dans les mass média et autres domaines.

Selon Jean Pierre CUQ (2003.p47) : « *Le terme communication n'est pas à l'origine une notion ou un concept scientifique. Il appartient au vocabulaire usuel et veut désigner une fonction à première vue évidente des langues : les langues sont des instruments de communication* ». Il ajoute que Jakobson est le premier qui a théorisé la notion de communication et qu'elle est un acte de transfert d'information d'un émetteur à un récepteur, via un canal, au moyen d'un code. Le petit Larousse illustré (2005. p277) a défini la communication comme suit : « *l'action, fait de Communiquer, d'établir une relation avec autrui, être en communication avec quelqu'un.* ». La communication est une interaction qui se déroule sous forme d'un échange entre un émetteur et un récepteur en produisant des énoncés comme la définit DUBOIS (1994. p94) : « *est l'échange verbal entre un sujet Parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite.* »

Selon DEVITO Joseph (1993. p5) : « *il y'a communication lorsque on émit ou reçoit des Messages et lorsqu'on donne une signification aux signaux d'une autre personne.* Le terme de

communication se définit comme « *le fait d'établir une relation ou une liaison avec autrui et de leur transférer, partager et diffuser des informations.* » Dans un autre sens c'est l'émission d'un message vers un récepteur. Dans la communication, l'émetteur ou (locuteur) et le récepteur (interlocuteur) sont en principe en présence l'un de l'autre, pour partager des informations ou transmettre un message.

2.3. La compétence communicative

Le concept de compétence communicative est apparu avec l'avènement de l'approche communicative vers les années 1970. Elle désigne la capacité de communiquer et d'intervenir efficacement et librement dans une langue (maternelle, seconde ou étrangère) et prendre la parole volontairement dans des interactions et des situations de communication spontanées.

D'après le Dictionnaire de l'éducation Le Gendre la compétence communicative est :« *Une habileté acquise, grâce à l'assimilation de connaissances pertinentes et à l'expérience, et qui consiste à circonscrire et à résoudre des problèmes spécifiques(...) système intériorisé de la grammaire d'une langue qui facilite la compréhension et la production d'un nombre fini d'énoncé(...)* »(1993.p 150)

L'objectif que vise l'enseignement du FLE est le développement de la compétence communicative de l'apprenant ce qu'il rend autonome et lui permet de s'exprimer facilement pour mener cette compétence communicative, différentes composantes s'articulent entre elles.

2.4. Les composantes de la compétence communicative

Sophie Moirand (1982.p 20) distingue quatre composantes principales qui sont la base d'une compétence communicative, elles sont présentées comme suit :

* **La composante linguistique** : la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

***La composante discursive** : la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

***La composante référentielle** : la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.

* **La composante socioculturelle** : la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux»

le CECRL (2001.p86) distingue trois composantes de la compétence communicative qui sont : une compétence linguistique, une compétence sociolinguistique et une compétence pragmatique, qui sont définis comme suivant :

***La compétence linguistique** : se compose de :

A/ une compétence lexicale : c'est la capacité d'utiliser le vocabulaire d'une langue.

B/ une compétence grammaticale : c'est la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser plus tard

C/une compétence sémantique : l'apprenant doit avoir une conscience lors d'un échange langagier pour contrôler et organiser le sens

D/une compétence phonologique : une connaissance de la perception et de production des unités sonores de la langue et leurs relation dans des contextes particuliers ;(la connaissance des traits phonétiques qui distinguent les phonèmes, la composition phonétique des mots, la prosodie ou phonétique de la phrase) .

E/ une compétence orthographiques: la connaissance des conversations orthographiques, c'est la capacité de consulter un dictionnaire, et de résoudre les équivoques (homonymes, ambiguïtés, syntaxiques, etc.) a la lumière du contexte.

***La compétence sociolinguistique** : c'est la connaissance des marqueurs des relations sociales (la salutation, les façons de s'adresser à quelqu'un, le choix des paroles que l'on utilise dans un discours oral. Ainsi la capacité d'utiliser des expressions de différent registres (officiel, formelle, neutre, non Formelle, familier) et le vocabulaire aux différentes linguistiques.

***la compétence pragmatique** : la compétence discursive qui est définie comme :

« [...] la capacité à organiser des phrases dans un ensemble cohérent, donc à structurer son discours » et la compétence fonctionnelle qui « [...] recouvre l'utilisation du discours oral et des textes écrits en termes de communication à des fins fonctionnelles particulières » (2001 :98).

3. La notion de l'interaction

3.1. L'interaction notion générale

Le mot « Interaction » est un terme très vague et difficile à définir à cause de son emploi dans divers domaines, Cette notion est apparue pour la première fois dans les années 1970 dans la sociologie américaine. En didactique l'interaction et un échange interactif dans un processus interactif pour approprier des savoir-faire et ça ce qu'il a confirmé J. P. Cuq (2003 p 129) :

« l'interaction désigne toute forme d'échange, de partage effectué et établie par des participants sur un sujet quelconque dans un moment et un lieu bien déterminé. Elle représente les rapports et liens qui existent entre les individus «entre, d'une part, l'évènement social de l'interaction entre un individu en voie d'acquisition d'une langue et d'autres individus en général plus compétents, et d'autre part, les processus acquisitionnels de cet individu »

3.2. Les types de l'interaction

3.2.1. L'interaction verbale

C'est tous ce qui contient une conversation, un dialogue, un débat, un entretien...

D'après C.Kerbrat Orecchioni, toute interaction verbale est le résultat de l'activation mutuelle des connaissances langagières et discursives de deux ou plusieurs interlocuteurs, qui utilisent leurs diverses compétences en suivant des procédés et mécanismes, *« Une interaction verbale implique l'existence d'un destinataire qui est physiquement distinct de l'émetteur et que tous les deux, destinataire et émetteur, soient engagés dans un échange communicatif »* (1990.p 17).

Goffman (1973.p23) considère l'interaction comme : *«l'influence réciproque que les participants exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres».*

Vion (1992.p 17-18) de son côté ajoute que, l'interaction représente, *« toute action conjointe, conflictuelle et/ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs. A ce titre, il couvre aussi bien les échanges conversationnels... ».*

3.2.2. L'interaction non verbale

Comme attitudes, geste, regard, mimique...

L'interaction non-verbale exprime un type d'interaction qui n'utilise pas les mots, autrement dit qui ne passe pas par les signes linguistiques du langage verbal le geste avant le mot. Le recours au non verbal est totalement naturel. Il permet d'exprimer la pensée verbale et non verbale. Du côté de l'enseignant, le recours aux non-verbales de communication est essentiel pour la transmission du message.

Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre nous avons mis l'accent sur quelques concepts relatifs à notre recherche comme l'oral et son évolution à travers les différentes méthodologies et approches didactiques et ces activités en classe de FLE (la compréhension et la production, et la

compétence communicative et ses diverses composantes, aussi la notion de l'interaction et ses deux types les plus pertinentes (verbale et non verbale). Ce qui pourrait rendre l'explication des stratégies interactives mises en œuvre pour améliorer la compétence communicative de l'oral principalement ; et ce que nous allons le démontrer au cours du prochain chapitre.

A decorative frame resembling a scroll, with a black outline and rounded corners. The top and bottom edges are slightly curved, and there are small circular accents at the corners, suggesting a rolled-up document.

Chapitre II : les stratégies interactives au contexte éducatif

Introduction partielle

Dans ce chapitre nous allons démontrer que l'interaction verbale est très importante comme activité dans la classe du FLE. Ainsi, nous allons expliquer les multiples stratégies pour engager les apprenants dans des échanges verbaux ; afin d'arriver à une bonne maîtrise de l'outil linguistique ce qui conduira à développer chez eux une compétence communicative.

1. L'interaction verbale en classe du FLE

1.1. L'interaction exolingue

Selon les propos de Mlle. AIT AMAR MEZIANE Ouardia (2016 : 88) ; nous pouvons constater qu'il y a une différence entre les compétences langagières de l'enseignant par rapport à ses apprenants. Le rapport entre les apprenants et l'enseignant est considéré donc comme étant asymétrique étant donné que les enseignants sont en position haute et les apprenants sont en position basse.

Nous allons maintenant développer le concept de « la communication exolingue ».

Porquier (1984 :59) définit « la communication exolingue » comme étant « *une situation de communication asymétrique entre des participants ne maîtrisant pas de manière égale la langue qu'ils utilisent pour agir ensemble.* ». La communication exolingue de ce fait est souvent observable dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ; car dans une classe de langue étrangère la communication exolingue est selon lui : « *celle qui s'établit par le langage, par des moyens autres qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants [...] elle est déterminée et construite par des paramètres situationnels parmi lesquels en premier lieu la situation exolingue* ». Toujours selon Porquier (idem: 170) : « *les langues des interlocuteurs, le milieu linguistique de l'interaction, le cadre situationnel de l'interaction, le type de l'interaction et le contenu de l'interaction.* » sont les facteurs qui déterminent la communication exolingue. La communication exolingue se caractérise donc selon Bange (1992 p: 55) « *par une fragilité plus grande liée à la différence de compétence linguistique (phonétique, grammaticale, lexicale) [...], et aux différences au niveau pragmatique et dans les savoirs quotidiens* ».

1.2. Le contexte de l'interaction verbale dans la classe du FLE en Algérie

Meriem Stambouli (2011 :112) explique que les méthodologies d'enseignement privilégient les méthodes communicatives sous forme de question/réponse ; mais, selon les méthodologies, ces interactions sont plus ou moins dirigées, et plus ou moins centrées sur le maître en tant que poseur de questions, l'élève n'ayant au mieux qu'à répondre. L'enseignant doit décider le début

et la fin des activités et gérer le vécu (temps, succession des activités, objectifs) de la classe. Ces planifications répondent au savoir-faire de l'enseignant et elles ne sont pas forcément liées à un choix méthodologique explicite.

L'enseignement de l'interaction est venu compléter le modèle des quatre compétences (comprendre, parler, lire, écrire) dans les approches communicatives et plus précisément dans le cadre européen commun de référence pour les langues. En ce sens, les interactions de classe devraient tenir compte du langage et de la langue de référence des enfants algériens tels qu'ils sont et là où ils sont.

Selon les propos de Meriem Stambouli (idem) ; les interactions de classe devraient logiquement se réaliser en des discours où sont mêlées des langues en présence : le français, la langue cible, et un mélange d'arabe dialectal et d'arabe standard. Mais nous verrons que ce n'est pas forcément ainsi que les choses se passent.

Le programme algérien aborde les interactions pédagogiques de classe sans spécifier s'il s'agit d'une interaction maître-élève ou un dialogue dans le manuel. Or entre la réalité de la classe, et les pages du manuel il y a des écarts ! Les interactions de classe font partie de la vie de classe : selon les programmes et les manuels, les interactions se réalisent dans les composantes « parler » et « écouter », extraites du manuel (les dialogues, les scénettes, les bandes dessinées). Les élèves répètent ces dialogues en classe, en principe ; la liberté pédagogique de l'enseignant est affirmée dans les mêmes programmes.

Selon Meriem Stambouli (2011 :113) ; les variétés de classe restent dans le registre formel propre au pédagogique : un tutoiement de l'enseignant lorsqu'il s'adresse aux élèves, mais inversement l'élève s'adresse à l'enseignant sous une forme neutre : l'enseignant est interpellé par « Monsieur » ou « Madame », voire « Maîtresse » sans lui dire « vous » (ni « tu », bien sûr). L'élève est interrogé soit pour répondre à une question par « je » ou pour répéter un énoncé. Durant leur première année de français, les élèves ne connaissent pas le système du tutoiement et du vouvoiement de la langue française qui relève de l'interculturel et des normes sociales, sauf s'ils sont en contact avec des locuteurs maniant le français hors de la classe.

Il faut dire que l'enseignement par l'interaction en Algérie est sur une piste glissante, car pour qu'il y ait véritablement interaction dans l'enseignement, il faut au préalable adopter des modèles d'enseignement-apprentissage de type « apprendre à apprendre », c'est-à-dire des modèles basés sur la construction du savoir, malgré les nouvelles réformes et instances dans le système éducatif algérien, les modèles sont restés malheureusement de type transmissif, basés

sur la mémorisation et la répétition d'un savoir, ce qui ne favorise pas une communication à double sens : le maître parle et les élèves écoutent.

Meriem Stambouli (idem) explique que l'enseignement par l'interaction est une activité charnière entre les activités de Réception/Production et la médiation ; c'est avec l'aide de l'interaction que les élèves peuvent développer des compétences langagières en les laissant s'exprimer librement.

1.3. Les caractéristiques de l'interaction verbale

Le linguiste russe Bakhtine affirme que l'interaction verbale est l'essence du langage, il écrit à ce propos: « *La véritable substance de la langue, n'est pas constituée par un système abstrait des formes linguistiques ni par l'énonciation ni par l'acte psychophysiologique de sa production, mais par le phénomène social de l'interaction verbale, réalisé par l'énonciation. L'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue* ». (1977 : 136) Nous pouvons dire que l'interaction verbale est caractérisée par les éléments suivants :

- La réalité fondamentale du langage est dans l'interaction.
- L'interaction suppose l'influence réciproque entre les inters actants.
- L'interaction s'inscrit dans une dimension sociale du langage.

1.4. L'interaction au service des besoins langagiers et éducatifs des apprenants

D'après Meriem Stambouli (2011 : 144) l'interaction en classe est modelée de manière à favoriser les processus d'acquisition, ce qui lui donne une autre dimension en plus de l'interaction sociale. Le rôle de l'interaction ici aide le sujet parlant à acquérir une compétence à communiquer verbalement et non verbalement aussi bien en langue maternelle qu'en langue étrangère. Dans les interactions didactiques, c'est l'enseignant qui est le principal participant, mais il peut aussi se mettre en retrait, en tout cas, c'est à lui d'ouvrir et de clôturer les séquences, c'est lui qui a « *le rôle de locuteur prioritaire, étant légitimé pour initier les prises de parole et allouer les tours de parole* », comme le mentionne également M. CAMBBRA GINE (2003 : 73).

Ce qui prime dans les interactions didactiques, ce sont les stratégies conversationnelles pour maintenir une conversation en langue étrangère. Ces stratégies de communication (verbales et non verbales) sont au cœur des compétences langagières et nécessaires pour développer et améliorer les compétences de communication. Dans son livre Enseigner à

communiquer en langue étrangère, Sophie MOIRAND (1982 : 39-40) traite les objectifs et les stratégies de l'enseignement de la communication en classe de langue : «...*Si enseigner à communiquer suppose que l'on intègre au processus d'enseignement ce type de, on devra d'abord chercher à savoir comment elles fonctionnent dans une salle de classe (entre les apprenants de même langue maternelle et entre des apprenants de langue maternelle différente)* ».

Meriem Stambouli (2011 :145), explique que c'est dans la classe que se manifeste le décalage entre les besoins langagiers des élèves et les compétences potentielles de communication verbale et non verbale. Ce décalage crée un déficit entre les besoins éducatifs et les besoins réels des élèves. Dans son article, Interrogations sur les besoins langagiers en contexte scolaire PORCHER. L (1980 : 15) distingue les besoins langagiers des besoins éducatifs : « *repérer les besoins des apprenants c'est essentiellement rassembler et hiérarchiser toutes les informations qui peuvent être utiles pour mettre en place un enseignement centré sur l'apprenant* », et pour expliquer les besoins langagiers ; et pour les besoins éducatifs ou les besoins de la formation, il donne un point de vue socioculturel ;Il ajoute que :« *une langue étant une pratique sociale, qui participe d'une histoire, d'une culture collective (spécifique et diversifiée), un besoin éducatif indispensable semble être de former les élèves au contexte socioculturel qui caractérise les pays dont la langue étrangère est la langue maternelle* ».

2. Les difficultés de l'interaction des apprenants du cycle moyen

Selon Abderrezak Amara dans son article « Analyse des difficultés rencontrées par des élèves Algériens de 1ère A. S. dans l'expression des temps verbaux en français» Article est disponible sur le site : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.9658> (consulté le : 23 Mars 2023 à 20:00 H). Les difficultés d'interaction verbales et même à la compétence communicative pourraient s'expliquer de la sorte : Lorsque l'apprenant commence à apprendre une langue étrangère, il parle une langue qui n'est ni la langue maternelle ni la langue cible. Parattribution à cet état instable le terme de « *systèmes approximatifs* » (Nemser, 1971) ou « *Interlangue* » (Selinker, 1972). Durant cette période, l'apprenant, n'ayant qu'une compétence transitoire linguistique et communicative, commet inévitablement des erreurs. Comme l'a affirmé C. Perdue (1980 : 94) : « *Si l'apprentissage d'une langue étrangère est une activité cognitive qui consiste à faire et à vérifier des hypothèses sur la structure de la langue cible, l'apprenant fera obligatoirement des erreurs.* ».

. Rojas, C (1971 : 63) explique qu' :« *Il nous faut bien distinguer les erreurs qui sont dues au hasard des circonstances de celles qui reflètent à un moment donné [sa] compétence*

transitoire. Le critère principal pour les connaître serait pour le locuteur d'en devenir conscient et d'être capable de les corriger ».

S. P. Corder (1980 :13) propose d'appeler désormais « fautes » les erreurs de performance et de réserver le terme « d'erreur » aux erreurs systématiques des apprenants. Selon lui : « *les erreurs ont trois significations : pour l'enseignant, elles lui indiquent, où en est arrivé l'apprenant par rapport au but visé, et donc ce qui lui reste à apprendre » ; pour le chercheur, « elles fournissent des indications sur la façon dont une langue s'apprend, s'acquiert, sur les stratégies et les processus utilisés par l'apprenant dans sa découverte progressive de la langue » ; et pour l'apprenant, « elles sont indispensables, c'est une façon de vérifier ses hypothèses sur le fonctionnement de la langue qu'il apprend » .*

Au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère, les habitudes de la langue maternelle exercent une influence sur l'acquisition de nouvelles règles et de nouvelles façons d'exprimer de la langue cible, l'apprenant commet alors des erreurs dites « erreurs d'interférence ».

A côté des erreurs d'interférence, existe un autre type d'erreurs, dites « erreurs intralinguales », qui sont des phénomènes dérivatifs de la langue cible propre et qui n'ont pas de relation avec la langue maternelle.

3. Les stratégies communicatives en classe du FLE

3.1. Émergence de la notion «stratégie » dans le domaine de la didactique des langues

Mlle. AIT AMAR MEZIANE Ouardia (2016 : 92) explique que le concept de « stratégie » fait son entrée dans le domaine de la Didactique Des Langues (désormais DDL) en 1970 pour désigner un certain nombre de démarches mises en œuvre par le locuteur c'est-à-dire ce sont des démarches compensatoires qui font partie de la compétence de communication décrite par Canale et Swain.

Canale et Swain présentent en 1979 leur propre modèle de la compétence de communication ainsi : « *Notre propre théorie provisoire de la compétence de communication inclut d'une façon minimale trois compétences principales : une compétence grammaticale, une compétence sociolinguistique, et une compétence stratégique ».*

Richterich (1998 : 57) définit le concept de stratégie dans un sens plus large comme étant « *une compétence de communication et surtout une compétence d'apprentissage »* tout en sachant que la compétence de communication et la compétence d'apprentissage sont deux niveaux différents. Il confond stratégie de communication et stratégie d'apprentissage.

3.2. Le concept de « stratégie communicative »

Selon Mlle. AIT AMAR MEZIANE Ouardia (2016 : 92), le concept « stratégie communicative » désigne tous les moyens mis en œuvre pour affecter le processus de communication mais en particulier ceux qui interviennent à un niveau plus général que celui du discours.

Nous pouvons dire que, dans le domaine de la DDL, « la stratégie de communication » est l'ensemble des moyens et procédés que l'enseignant et ses apprenants utilisent de façon directe ou indirecte, pour communiquer, établir, maintenir et co-construire des échanges langagiers. Une distinction peut être faite entre stratégie d'apprentissage et stratégie de communication. Les stratégies de communication sont tous les moyens et les procédés utilisés par les apprenants pour communiquer en prenant en compte leurs lacunes, leurs manques, et leurs difficultés alors que les stratégies d'apprentissage sont selon Cyr (1998 : 5) « *un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir ; intégrer et réutiliser la langue cible* ». En apprenant une langue étrangère, les apprenants font appel à ces stratégies pour pouvoir communiquer en cette langue étrangère. Nous pouvons appeler ces stratégies « des stratégies de compensation », chaque apprenant se construit une sorte de réserve des stratégies qu'il utilise en classe, cette réserve est différente d'un apprenant à un autre.

3.3. Les stratégies communicatives d'apprentissage

D'après les propos de Mlle. AIT AMAR MEZIANE Ouardia (2016 : 104) ; les SCA sont tous les procédés adoptés et utilisés par les apprenants pour pouvoir faciliter la communication orale avec l'enseignant, résoudre un problème d'intercompréhension en classe de FLE et mettre en place des apprentissages.

Nous reprenons le concept de « stratégies communicatives d'apprentissage » de Cicurel (1985 :118) qui appelle « *stratégies communicatives des apprenants* » l'ensemble des « *procédés utilisés pour : Demander une explication, Expliquer (au professeur, à un camarade), Exprimer des hypothèses, Demander une appréciation, Indiquer qu'un énoncé est compris selon l'enjeu communicatif* ». L'ensemble de ces procédés sert à régler un problème de communication en classe.

Pour Cyr (1991 : 60) considère les stratégies de communication sont des procédés utilisés par les apprenants « *en vue de résoudre un problème de communication résultant d'un manque de ressources linguistiques* ».

Les SCA contient :

-Demander une explication : poser une question à l'enseignant quand un apprenant ne comprend pas un item, il pose systématiquement une question à l'enseignant.

-Donner un avis : Durant chaque activité, quand l'enseignant pose des questions ouvertes, chaque apprenant peut donner son avis, cela veut dire qu'il n'y a pas une seule réponse mais plusieurs réponses selon l'avis et les connaissances de chaque apprenant.

-Expliquer à l'enseignant : Pour pouvoir attirer l'attention de l'enseignant sur un tel point, un apprenant peut l'expliquer à son enseignant.

-Expliquer, corriger, poser une question à un camarade : il arrive qu'un apprenant explique son camarade ce qu'il n'a pas compris, ou lui pose une question quand il ne comprend pas un item.

-Solliciter l'enseignant pour parler : Un apprenant peut solliciter l'enseignant pour répondre à une question, pour poser une question ou pour donner un avis.

3.4. Les stratégies communicatives d'enseignement :

Mlle. AIT AMAR MEZIANE Ouardia (2016 : 103) dans son article avance que Selon Causa (2003 : 1) le concept de « stratégies communicatives d'enseignement » sont : « *l'ensemble des actions sélectionnées et agencées par l'enseignant, pour accomplir une tâche globale : la transmission des données de langue cible et qui permettent à l'enseignant de maximaliser la bonne passation des savoirs et des savoir-faire en langue cible et, en même temps, la résolution de problèmes communicatifs qui [...] tiennent au déséquilibre des compétences linguistiques chez les locuteurs en présence* ». Autrement dit, et selon Riachi (2006) « *chaque enseignant utilise un ensemble de SCE pour assurer l'intercompréhension et maximiser l'acquisition des savoirs et des savoir-faire par les apprenants.* ». Pour sa part, Benamar, R. (2009 : 67) considère que l'enseignant utilise plusieurs SCE « *en vue d'être compris mais aussi afin de faire pratiquer la langue par les élèves.* ». D'autre part, Cicurel (2005 : 1) considère qu'en employant les SCE, l'enseignant « *puise dans son répertoire les ressources nécessaires au maintien de l'équilibre entre planification et interaction* » au cours de ses enseignements. » Donc, les SCE ont un rôle très important pour transmettre des savoirs et facilitent la communication et développent les différentes interactions (enseignant/apprenants, apprenants/apprenants, apprenants/savoir, etc.)

Mlle. AIT AMAR MEZIANE Ouardia (2016 : 103) explique que les SCE se répartissent en :

- **Amorce :** Selon Cicurel (1994 : 103-118) l'amorce sert dans une classe à solliciter la parole chez les apprenants

- **Consigne :** Pour ALTET et all (1994-96) Dans leur recherche sur les observations de pratiques effectives d'enseignement en CE2, les chercheurs ont montré qu'une consigne de travail qui engage le plus les élèves sur une tâche a les caractéristiques suivantes :

« Un énoncé clair, explicite, compréhensible de la tâche, passé dans le silence établi par l'enseignant (attention des élèves), avec des compléments méthodologiques (comment faire), et des compléments affectivo-motivationnels (rassurants, valorisants [...]). Les consignes qui engagent peu les élèves sur une tâche et ne facilitent pas la réalisation de la tâche sont vagues, passées dans la confusion, le bruit et sans compléments méthodologiques ni affectifs. »

Dans son œuvre, « Enseigner, scénario pour un métier nouveau métier » Meirieu (1995 : 25) développe trois types de consignes :

- a- Les consignes critères (donner des critères de réussite.)
- b- Les consignes structures (indiquer la démarche à suivre).
- c- Les consignes procédures (suggérer différentes stratégies).

- **Définition** : Causa (2003 : 05) explique que l'enseignant utilise la définition afin de faciliter à ses apprenants l'acquisition de nouveaux termes et concepts.

- **Exemplification** : Pour Causa (2003 : 05), l'exemplification est présentée selon cette équation : X c'est-à-dire Y inconnu en situation. L'enseignant donne des exemples dans le but d'expliquer aux apprenants des choses inconnues.

- **Poser une question** : Poser une question à quelqu'un c'est l'interroger. Dans la classe les questions sont considérées comme des procédés de sollicitation, l'enseignant pose des questions pour pousser ses apprenants à prendre la parole.

- **Reformulation** : Selon Causa (2003 : 04) elle est utilisée en classe par l'enseignant pour se faire comprendre.

- **Répétition** : Selon les propos de Mlle. AIT AMAR MEZIANE Ouardia (2016 : 102) ; répéter un mot, une phrase ou une idée c'est les reprendre à l'identique. En classe, l'enseignant reprend intégralement des propos de l'apprenant soit pour se faire comprendre, soit pour valider les réponses des apprenants, soit il reprend les propos de ses apprenants tout en insérant un ou des éléments pour corriger les erreurs de ses apprenants.

Pour sa part, Causa (2003 : 4) considère que :

« Les procédés de définition, de dénomination, de reprise et d'exemplification caractérisent l'interaction verbale en classe de langue et cela à n'importe quel niveau de compétence du public : pour que les apprenants accèdent au sens en langue cible, l'enseignant donne un nom à une chose [...] mais il peut également la définir [...] en utilisant les éléments déjà connus par les apprenants ou bien une situation qui leur est familière (l'exemple) ; il peut encore la paraphraser en jouant sur la parenté

sémantique qu'il juge pertinente à un moment donné du cours et en relation étroite avec le déjà acquis des apprenants».

- **Valider** : valider c'est rendre ou déclarer une réponse valable. En classe, l'enseignant valide le propos de l'apprenant en disant Bien, Très Bien, Oui ou en reprenant intégralement ou partiellement les propos des apprenants.
- **La stratégie contrastive (le recours à la langue maternelle)** : L'enseignant exploite les systèmes linguistiques en présence en classe pour pouvoir introduire des termes ou des expressions spécifiques.

Pour Causa (2003 : 07) :

» La stratégie contrastive est la mise en rapport explicite des systèmes linguistiques en présence dans la classe pour relever les points communs des et les différences. Le travail contrastif peut s'appuyer sur deux procédés : l'un tient compte des systèmes linguistiques : dans ce cas, l'enseignant procède à des comparaisons qui donnent : langue cible vs langue maternelle (ou vice versa), ou bien langue cible = langue maternelle (ou vice versa). L'autre procédé demande l'emploi des langues : dans ce cas l'enseignant procède à l'exploitation simultanée des langues en présence dans l'espace classe. La comparaison d'un système à l'autre [...] peut se faire avec ou sans locution introductive (par exemple : en français on dit en X on dit), si ces dernières sont présentes, elles peuvent d'ailleurs être formulées soit en langue source, soit en langue maternelle, soit en alternant les deux langues. »

3.5. Les stratégies interactives en faveur de la motivation des apprenants

Selon les propos de Mlle. AIT AMAR MEZIANE Ouardia (2016 : 298) ; les concepteurs de manuel, pour leur part, doivent également améliorer la qualité des manuels scolaires dans le sens où l'apprenant et l'enseignant ne doivent pas se retrouver dans une situation contradictoire : appliquer l'approche communicative au moyen de pratiques et de supports traditionnels.

-Les documents explicatifs tels que « le programme », « le document accompagnateur du programme » ainsi que « le guide du manuel scolaire » doivent faciliter la tâche de l'enseignant en proposant des activités qui peuvent être exploitées en classe et non pas proposer une suite d'explications et d'illustrations de notions théoriques.

- Les enseignants doivent impérativement être sensibilisés aux enjeux de la réforme éducative qui sont à la fois de former des individus capables de vivre, échanger, travailler à l'ère de la

mondialisation et de réinvestir les connaissances apprises en classe dans des situations authentiques et toujours spécifiques de la vie quotidienne.

-Il faut mettre l'accent sur le facteur « motivation », car il joue un rôle important

pour améliorer le processus d'enseignement/apprentissage de FLE. La motivation doit concerner à la fois les enseignants et les apprenants.

- Il faut encourager les élèves à avoir recours à plusieurs SCA pour leur permettre de :

- Développer leur compétence linguistique et par conséquent la compétence communicative.
- Améliorer quantitativement et qualitativement les interactions entre les apprenants et les enseignants et par conséquent améliorer l'acquisition de la langue française.

Conclusion partielle

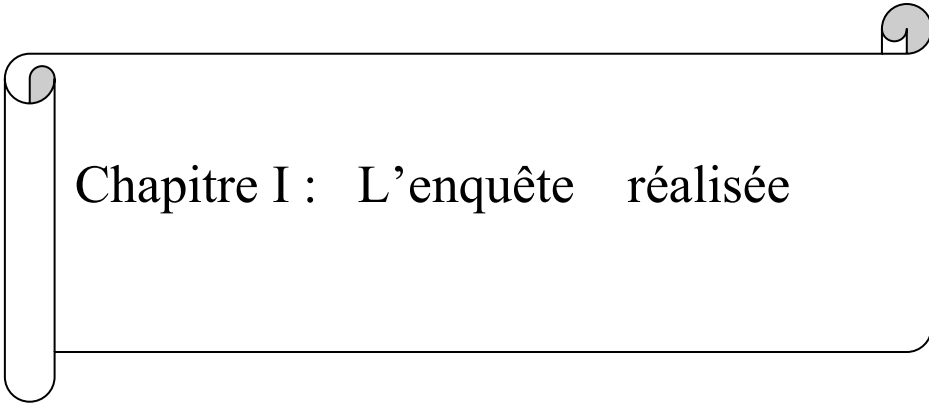
Dans ce présent chapitre nous avons expliqué « l'interaction dans la classe » qui est très différente de l'intervention quotidienne ; puisque la classe présente un espace restreint qui favorise le bon déroulement de la communication entre enseignant-enseigné. Les deux sont régis par des règles communicatives, linguistiques ; statutaires et sociales strictes.

Donc, la classe constitue l'espace essentiel d'apprendre la langue étrangère ainsi pour développer les compétences langagières et communicatives. Ces dernières peuvent se développer d'une part, à travers les échanges verbaux entre les partenaires (enseignants et ses apprenantes) et d'autre part à partir des activités pratiquées dans la classe proposées dans le manuel scolaire ou par le choix de l'enseignant afin de réaliser les objectifs soulignés dès le début de l'apprentissage.

Nous avons expliqué également les différentes stratégies mises en œuvre pour l'enseignant, qu'il pourrait les adopter selon les besoins de ses apprenants et même selon les divers contextes relatifs à l'enseignement / apprentissage du FLE



**CADRE PRATIQUE
ET EXPERIMENTAL**



Chapitre I : L'enquête réalisée

Introduction partielle

Après avoir abordé la notion de la compétence communicative, l'interaction verbale et les stratégies mises en œuvre pour l'amélioration de la compétence en question ; et son importance pour l'apprentissage du FLE, au cours des deux chapitres précédents, nous avons maintenant consacré un autre chapitre relatif à l'expérimentation ; à travers le recours aux deux outils d'investigation, à savoir :

- 1- Le questionnaire adressé aux P.E.M (la méthode quantitative): afin de valider ou invalider également les hypothèses émises concernant : l'apport des stratégies interactives sur l'amélioration de la compétence communicative orale et les origines des difficultés d'interaction verbales en classe.
- 2- L'observation de classe (la méthode qualitative) que nous avons effectuée au sein du C.E.M khaldi cheikh à Biodh à wilaya de Nâama ; afin de valider ou invalider les hypothèses émises concernant : l'apport des stratégies interactives (une variable indépendante) sur l'amélioration de la compétence communicative orale (variable dépendante) chez les apprenants du cycle moyen; dont l'échantillon choisi est deux classes du 1AM.

1. Le questionnaire adressé aux enseignants du moyen au niveau de la région de Nâama

1.1. Présentation du questionnaire

Ce présent questionnaire composé de 15 questions ; vise à vérifier principalement à vérifier l'origine des difficultés relatives à cette compétence chez les apprenants, l'apport des stratégies d'interaction sur le développement de la compétence communicative orale.

Puisque les C.E.M au niveau de la wilaya de Nâama sont nombreux, nous avons opté pour un échantillon composé 10 C.E.M ; où nous avons mis le présent questionnaire à la disposition des P.E.M (un échantillon de 20 réponses parmi les réponses qui seraient obtenues après la mise du questionnaire en ligne) ; pour répondre aux différentes questions (fermées, ouvertes, demi-ouvertes)

2. L'observation dans une classe du FLE

2.1. Présentation du corpus

Dans cette partie pratique nous allons essayer de répondre à la problématique et vérifier les hypothèses posées au début de ce travail, tout en se référant à une expérimentation avec les élèves de 1AM au C.E.M « Khaldi Cheikh » à Biodh de notre wilaya Nâama ; où nous avons effectué les deux cours ; dont le choix de ce collège est expliqué pour la simple raison qu'il y a des collègues qui m'ont encouragé à réaliser l'enquête là-bas, et ils m'ont bien accueilli, sans oublier qu'elles ont une certaine expérience dans l'enseignement.

Les classes contiennent :

a- Classe 1 : 1AM1, contient 30 élèves (13 filles et 17 garçons).

b- Classe 2 : 1AM3, contient 32 élèves (18 filles et 14 garçons).

2.2. La description du lieu de l'expérimentation

Ce collège a ouvert ses portes aux élèves en 1984 en donnant le nom du martyr de la région.

Réception des élèves : 500 élèves

Nombre d'élèves 547 : 381 filles / 266 garçons

Nombre de salles de classe : 14 classes.

Nombre de salles d'informatique: 01 salle.

L'étendu : 3818 M²

2.3. L'expérimentation

Pour que les résultats de notre recherche soient fiables, nous avons fait une expérimentation sous forme d'une présentation de deux cours dans deux classes différentes: le premier est un cours traditionnel dans lequel nous n'avons utilisé les illustrations dans le manuel scolaire, par contre, dans le deuxième, nous avons utilisé l'un des stratégies d'interaction (l'utilisation du multimédia ; la vidéo avec projection du data show), considéré également comme un support didactique ; en gardant un contenu identique.

2.4. L'objectif de l'expérimentation

Notre objectif est de faire une comparaison entre les deux séances pour montrer la place stratégies d'interaction (le cas de la vidéo avec projection du data show). comme une solution efficace pour favoriser l'interaction verbale et améliorer la compétence communicative.

2.5. Présentation de la grille d'observation utilisée pour l'enquête

Nous allons élaborer une grille d'observation qui contient plusieurs mesures et critères pour saisir les différences entre les deux séances réalisées ; afin d'observer le changement des attitudes et des réactions des apprenants, et surtout, pour vérifier l'assimilation de la compétence communicative orale lors du recours aux stratégies d'interaction (le cas du vidéo+ data show).

Pour cela, nous avons décidé de tracer un tableau qui contient certains critères et marquer les attitudes et les réactions observées durant les deux séances pour qu'enfin nous puissions comparer, évaluer et juger la réussite ou l'échec du cours voire de l'expérience

Critères relatifs aux apprenants :		Séance témoin (avec les figurines, et la voix du prof)	Séance expérimentale (Le recours à l'une des stratégies d'interaction : (La vidéo+ data show)
Participation	Forte		
	Moyenne		
	Faible		
	mêmes apprenants		
	Majorité des apprenants		
	Minorité des apprenants		
	Aucun		
Motivation	Forte		
	Moyenne		
	Faible		
Intervention	Forte		

	Moyenne		
	Faible		
Engagement	Personnel		
	Collectif		
Attractivité	Forte		

2.6. Description du déroulement des deux séances (séance témoin et séance expérimentale)

Pour présenter le cours, on s'est servi de la même fiche pédagogique pour s'assurer d'installer les mêmes informations et mêmes compétences. La seule chose qu'on vise à changer est la méthode de la transmission du savoir dans la finalité de vérifier si le recours aux activités ludiques est efficace et bénéfique ou pas pour l'amélioration de l'interaction des apprenants.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre nous avons expliqué le déroulement de l'enquête et les outils d'investigation mis en œuvre (l'observation de classe et le questionnaire); afin de vérifier le degré de la validité de nos hypothèses émises précédemment.

Ainsi, nous avons mené notre enquête sans obstacles cités, sauf en ce qui concernent le nombre de participants dans le questionnaire publié via Google Forum ; dont nous avons accueilli juste 15 réponses parmi 20 réponses fixées au début de l'enquête. Et ceci est expliqué par l'indifférence malheureusement de certains collègue vis-à-vis notre questionnaire adressé à eux via les réseaux sociaux, sinon via leurs emails.



Chapitre II : analyse et interprétation
Des résultats

Introduction partielle

Après avoir effectué notre enquête en expliquant son déroulement, les moyens mis en œuvre et le contexte relatif à son exécution dans le chapitre précédent, nous avons maintenant consacré un autre chapitre dans lequel nous allons analyser, interpréter et commenter les données obtenues de l'expérimentation ; à savoir :

- Le questionnaire que nous avons effectué.
- L'observation de classes C.E.M khaldi cheikh à Biodh à willaya de Nâama (une comparaison entre les deux séances assistées : avec l'une des stratégies interactives (la vidéo avec projection du data show) / une séance témoin avec des dispositifs traditionnels) .

1. Interprétation du questionnaire

Résultats :

Les réponses des enseignants nous ont permis de dégager différents items.

Les tableaux ci-dessous résument les items dégagés pour chacune des questions.

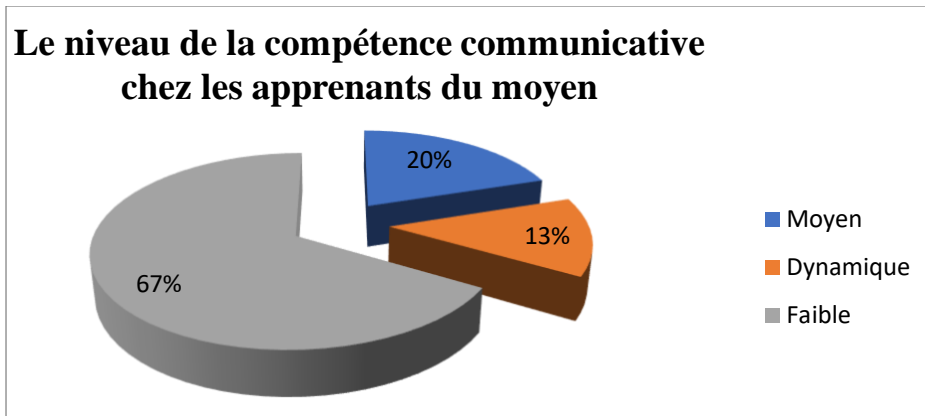
2.1- Items recueillis avec la question 1 :

Concernant la question :Que pensez- vous du niveau général de vos élèves en ce qui concerne la compétence communicative? Moyen , Dynamique ou Faible ?

Les résultats sont reportés dans le tableau 1, ci-dessous

	Nombre de participants	Pourcentage
Moyen	3	20 %
Dynamique	2	13,33 %
Faible	10	66,66
Total	15	100%

Tableau 1 :



Représentation graphique 1 :

2.2- Items recueillis avec la question 2 :

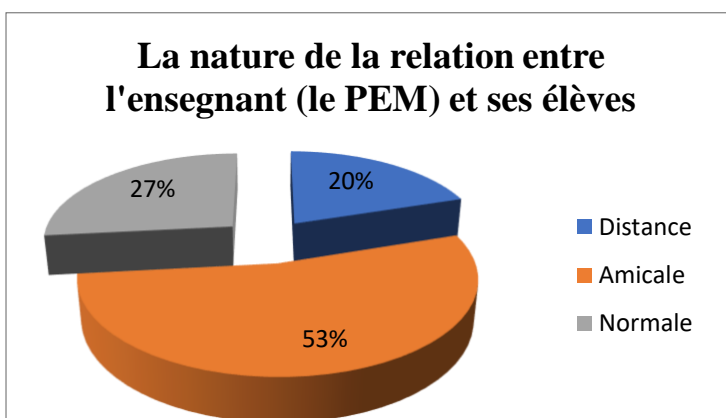
Concernant la question : Quelle est votre relation avec vos élèves ?

Les résultats sont reportés dans le tableau 2, ci-dessous

Analyse des données recueillies :

	Nombre de participants	Pourcentage
Distance	3	20 %
Amicale	8	53,33
Normale	4	26,66
Total	15	100%

Tableau 2 :



Représentation graphique 2 :

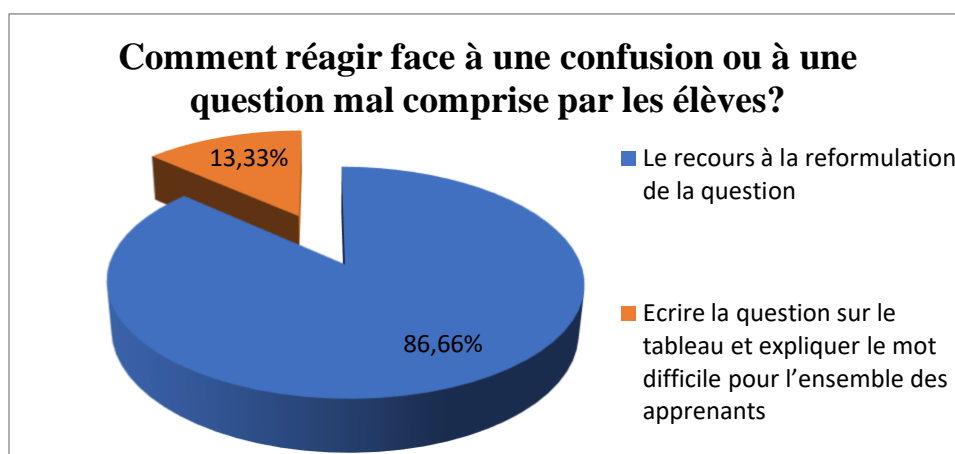
2.3- Items recueillis avec la question 3 :

Concernant la question : Comment réagissez- vous face à une question mal-comprise ?

Les résultats sont reportés dans le tableau 3, ci-dessous

Réponses possibles :	Nombre de participants	Pourcentage
Le recours à la reformulation de la question	13	86,66
Ecrire la question sur le tableau et expliquer le mot difficile pour l'ensemble des apprenants	2	13,33
Total	15	100%

Tableau 3 :



Représentation graphique 3 :

2.4- Items recueillis avec la question 4 :

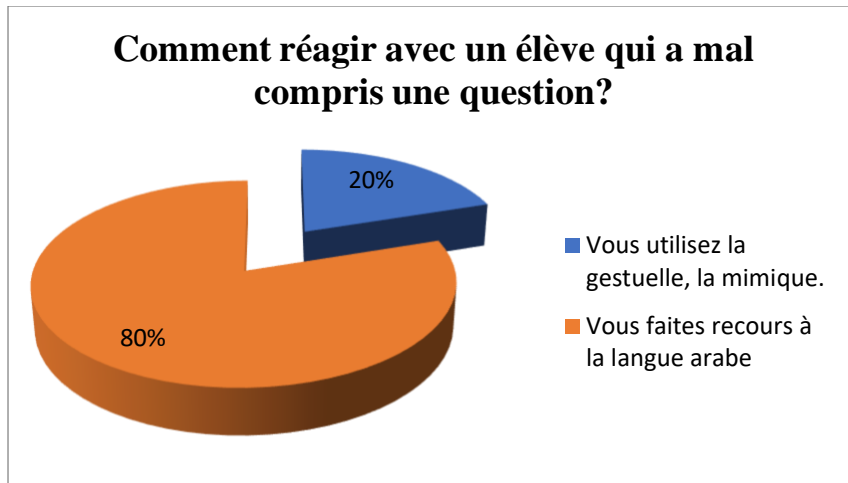
Concernant la question : L'élève dit qu'il n'a pas compris la question :

Vous utilisez la gestuelle, la mimique. / Vous faites recours à la langue arabe

Les résultats sont reportés dans le tableau 7, ci-dessous

Réponses suggérées :	Nombre de participants	Pourcentage
Vous utilisez la gestuelle, la mimique.	3	20 %
Vous faites recours à la langue arabe	12	80 %
Total	15	100%

Tableau 4 :



Représentation graphique 4 :

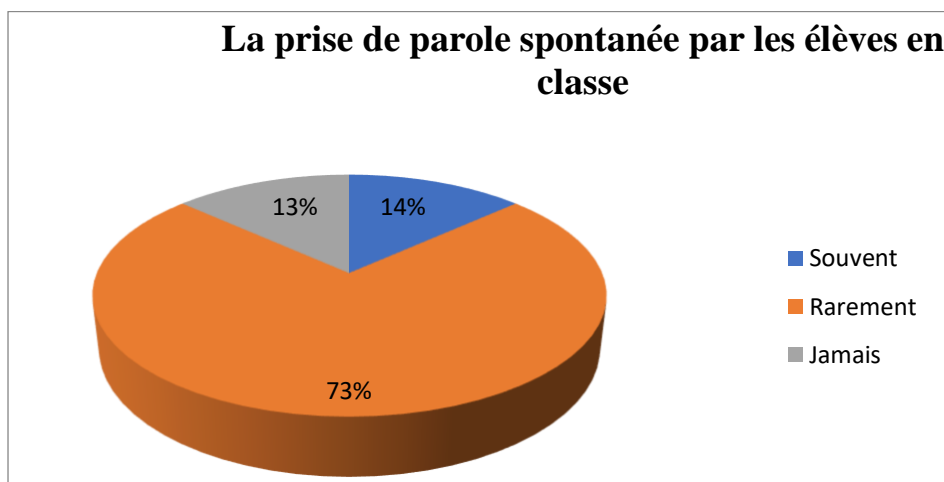
2.5- Items recueillis avec la question 5 :

Concernant la question : Est-ce que vos élèves prennent la parole spontanément en classe ? (Souvent / Rarement / Jamais)

Les résultats sont reportés dans le tableau 5, ci-dessous

Réponses suggérés :	Nombre de participants	Pourcentage
Souvent	2	13,33 %
Rarement	11	73,33 %
Jamais	2	13,33 %
Total	15	100%

Tableau 5 :



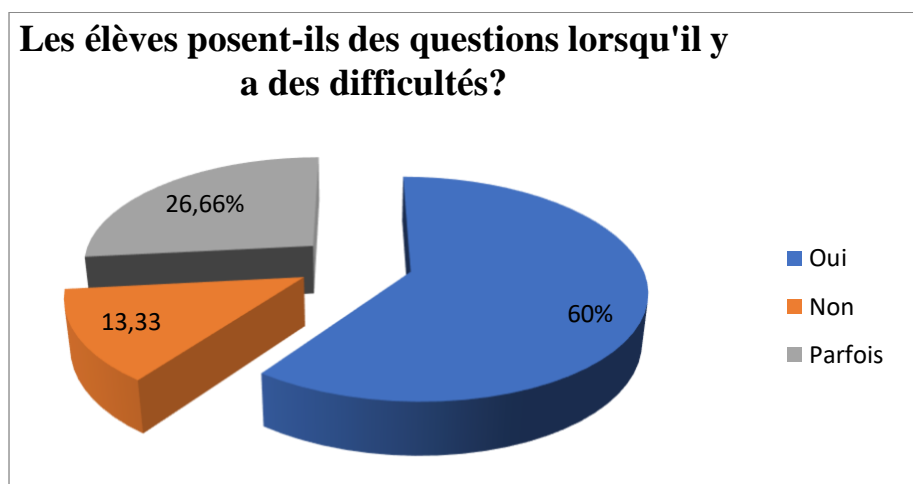
Représentation graphique 5 :**2.6- Items recueillis avec la question 6 :**

Concernant la question : Est-ce que vos élèves ont l'habitude de poser des questions en classe pour avoir des éclaircissements ? (Oui / Non / Parfois)

Les résultats sont reportés dans le tableau 6, ci-dessous :

Réponses suggérées :	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	9	60 %
Non	2	13,33
Parfois	4	26,66
Total	15	100%

Tableau 6 :

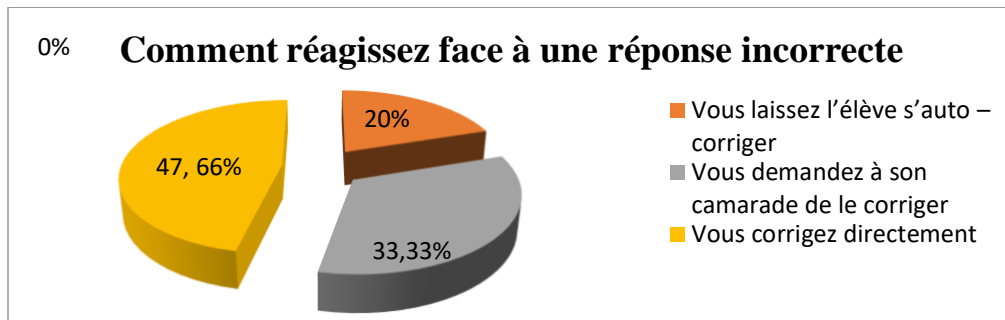
**Représentation graphique 6****2.7- Items recueillis avec la question 7 :**

Concernant la question : Comment réagissez-vous face à une réponse incorrecte ? (Vous laissez l'élève s'auto-corriger / Vous demandez à son camarade de le corriger / Vous corrigez directement), les résultats sont reportés dans le tableau 7, ci-dessous :

Réponses suggérées :	Nombre de participants	Pourcentage
Vous laissez l'élève s'auto-corriger	3	20 %

Vous demandez à son camarade de le corriger	5	33,33 %
Vous corrigez directement	7	46,66 %
Total	15	100%

Tableau 7 :



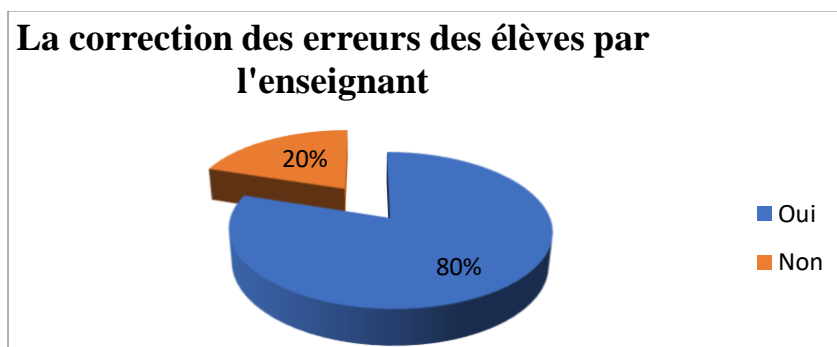
Représentation graphique 7 :

2.8- Items recueillis avec la question 8 :

Concernant la question :Est-ce que vous corrigez vous-même les erreurs de vos élèves ? (Oui / Non), les résultats sont reportés dans le tableau 8, ci-dessous :

	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	12	80 %
Non	3	20 %
Total	15	100%

Tableau 8 :



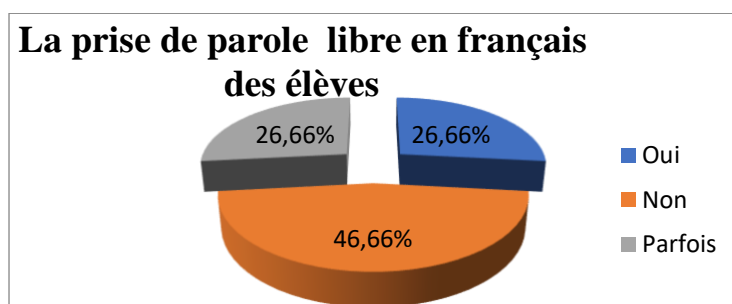
Représentation graphique 8

2.9- Items recueillis avec la question 9 :

Concernant la question : Est-ce que vos élèves s expriment en français quand ils vous adressent la parole ? (Oui / Non / Parfois), les résultats sont reportés dans le tableau 9, ci-dessous :

Réponses suggérées :	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	4	26,66
Non	7	46,66
Parfois	4	26,66
Total	15	100%

Tableau 9 :



Représentation graphique 9 :

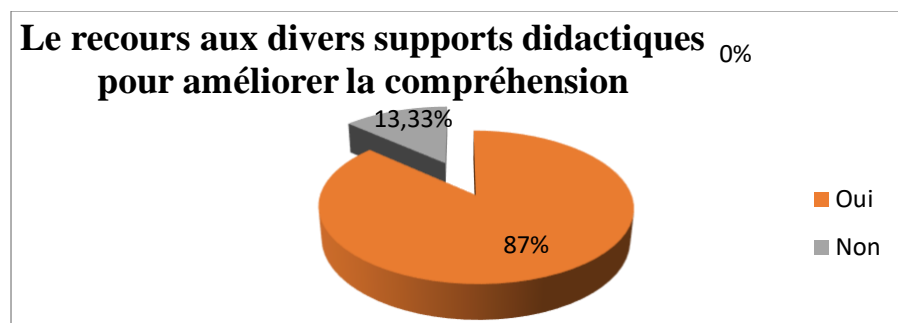
2.10- Items recueillis avec la question 10 :

Concernant la question : Utilisez-vous des supports didactiques pour aider vos élèves à mieux comprendre? (Oui / Non) Si oui lesquels ? (Visuel /Audio /Audio-visuel),

les résultats sont reportés dans le tableau 10, ci-dessous :

Réponses suggérées :	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	13	86,66 %
Non	2	13,33 %
Total	15	100 %

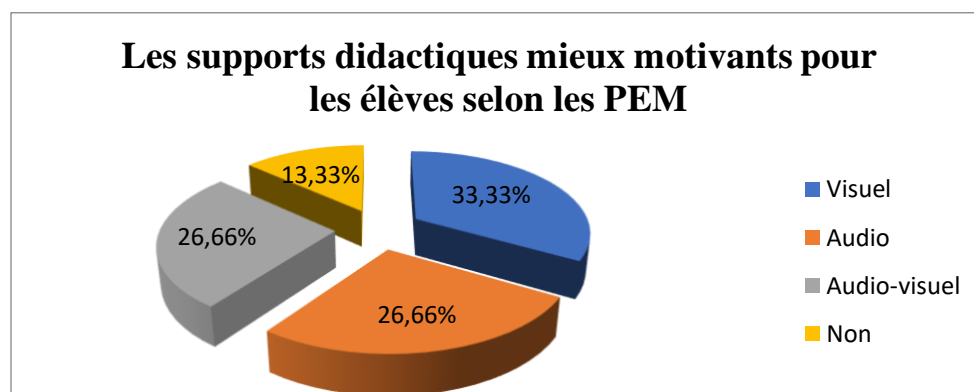
Tableau 10 (A) :



Représentation graphique 10 (A) :

Pourquoi ? (justifications proposées)	Nombre de participants	Pourcentage
Visuel	5	33,33 %
Audio	4	26,66 %
Audio-visuel	4	26,66 %
Non	2	13,33 %
Total	15	100 %

Tableau 10 (B) :



Représentation graphique 10 (B) :

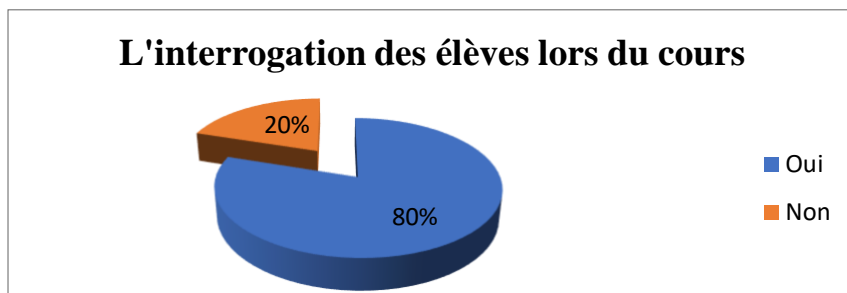
2.11- Items recueillis avec la question 11 :

Concernant la question : Interrogez-vous l'ensemble de vos élèves ? (Oui /Non), les résultats sont reportés dans le tableau 11, ci-dessous :

Réponses suggérées	Pourquoi ? (justifications proposées)	Nombre de participants	Pourcentage

Oui	-Pour les motiver, stimuler l'attention. -C'est un acte communicatif nécessaire	12	80 %
Non	Aucune réponse	3	20 %
Total		15	100%

Tableau 11



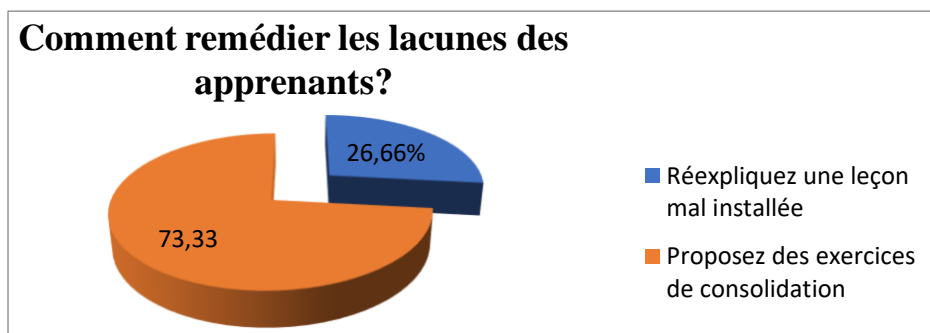
Représentation graphique 11 :

2.12- Items recueillis avec la question 12 :

Concernant la question : Comment procédez-vous pour remédier les lacunes de vos apprenants ? (Réexpliquez une leçon mal installée / Proposez des exercices de consolidation), les résultats sont reportés dans le tableau 12, ci-dessous :

Réponses suggérées :	Nombre de participants	Pourcentage
Réexpliquez une leçon mal installée	4	26,66 %
Proposez des exercices de consolidation	11	73,33 %
Total	15	100%

Tableau 12 :



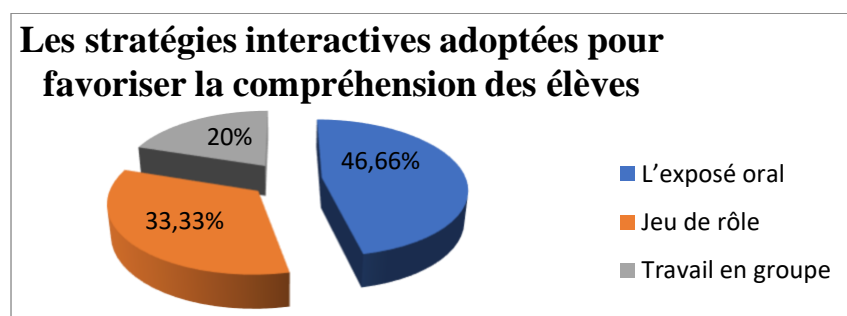
Représentation graphique 12 :

2.13- Items recueillis avec la question 13:

Concernant la question : Comment aider vos élèves à mieux communiquer ? (L'exposé oral/ Jeu de rôle / Travail en groupe), les résultats sont reportés dans le tableau 13, ci-dessous :

Réponses suggérées :	Nombre de participants	Pourcentage
L'exposé oral	7	46,66 %
Jeu de rôle	5	33,33 %
Travail en groupe	3	20 %
Total	15	100%

Tableau 13 :



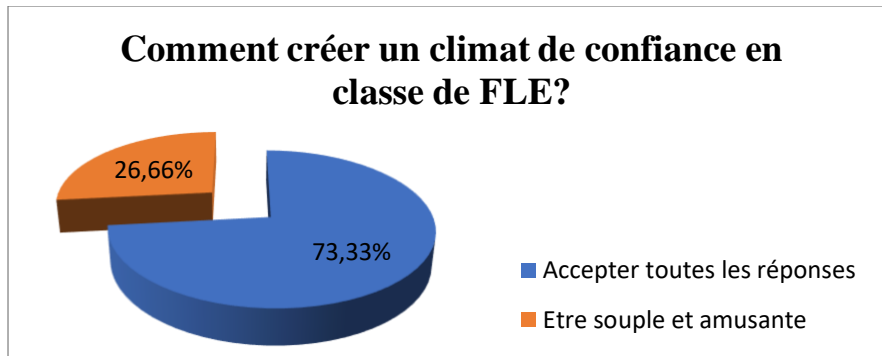
Représentation graphique 13 :

2.14- Items recueillis avec la question 14 :

Concernant la question : Comment créer un climat de confiance dans une classe de FLE ? (Accepter toutes les réponses / Etre souple et amusante), les résultats sont reportés dans le tableau 13, ci-dessous :

Réponses suggérées :	Nombre de participants	Pourcentage
Accepter toutes les réponses	11	73,33
Etre souple et amusante	4	26,66
Total	15	100%

Tableau 14 :



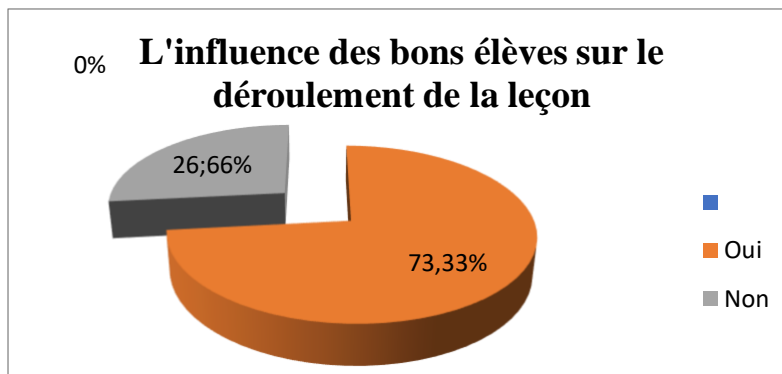
Représentation graphique 14 :

2.15- Items recueillis avec la question 15 :

Concernant la question : Est-ce que vous vous laissez vous influencer par les bons élèves ? (Oui / Non), les résultats sont reportés dans le tableau 13, ci-dessous :

Réponses suggérées :	Nombre de participants	Pourcentage
Oui	11	73,33
Non	4	26,66
Total	15	100%

Tableau 15 :



Représentation graphique 15

1. Interprétation des résultats obtenus de l'observation de classes

Après avoir assisté dans les deux séances (la séance témoin et la séance expérimentale) ; en utilisant la grille d'observation qui sert à analyser à travers certains critères l'apport de l'usage des multimédia comme la vidéo et le data show pour l'amélioration de l'interaction verbale et la compétence communicative de l'oral, en comparant entre les résultats obtenus dans chaque séance.

Critères		Séance témoin	Séance expérimentale
Participation	Forte		x
	Moyenne	x	
	Faible		
	mêmes élèves	x	
	Majorité des élèves		x
	Minorité des élèves		
	Aucun		
Motivation	Forte		X
	Moyenne	X	
	Faible		
Intervention	Forte		X
	Moyenne	X	
	Faible		
Engagement	Personnel	X	
	Collectif		X
Attractivité	Forte		X

D'après cette grille d'observation, nous confirmons notre première hypothèse relative à l'attractivité et l'efficacité de des stratégies interactives pour l'amélioration de la compétence communicative et la prise de parole chez les apprenants du moyen (le cas du 1AM) ; dont nous avons confirmé qu'une séance de compréhension de l'oral sera mieux assimilée par les apprenants avec le recours aux stratégies interactives par rapport à une même séance traditionnel.

Conclusion partielle

Dans ce dernier chapitre nous avons analysé et commenté les résultats de notre enquête ; ce qui nous a confirmé l'exactitude de nos hypothèses précédemment émises ; à savoir : l'efficacité du recours aux stratégies interactives pour favoriser et améliorer la compétence communicative de l'oral chez les apprenants du moyen, et même la motivation et la prise de ; à travers l'observation de classe effectuée et même à travers certaines réponses relatives au questionnaire adressé aux enseignants.

Quant aux encouragements de la famille éducative pour le recours aux stratégies interactives , il semble que la réponse dépend du staff administratif de chaque établissement, et il est même relatif à l'envie et à la maîtrise de l'usage des différents dispositifs et moyens mis en œuvre de ces stratégies adoptées par les enseignants



CONCLUSION

GENERALE

Conclusion générale

Tout au long de ce modeste travail, nous avons essayé de montrer l'apport des stratégies d'interaction dans l'enseignement / apprentissage du FLE surtout à la compétence communicative, principalement celle de l'orale.

La problématique posée dans ce travail de recherche porte sur l'impact des stratégies d'interaction dans l'enseignement / apprentissage du FLE et plus particulièrement lors de l'activité de compréhension de l'oral.

L'enseignement est un processus qui a pour objectif de conduire les apprenants vers l'autonomie afin d'accéder au savoir, savoir faire et savoir être. Ceci demande la disponibilité de différents moyens didactiques. L'usage des stratégies d'interaction est le meilleur outil pour y accéder.

Le développement des stratégies d'interaction ouvre la porte vers une nouvelle pédagogie en apportant à l'enseignement une nouvelle dimension adaptable et motivante mais aussi moins compliquée, moins ennuyantes, moins institutionnalisée en raison qu'elle nécessite l'emploi d'autres moyens, méthodes, supports que le manuel scolaire et le tableau.

Nous nous sommes basé dans notre travail de recherche sur deux outils d'investigation à savoir le questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire pour démontrer le rôle et l'impact de l'utilisation des stratégies d'interaction dans le processus d'enseignement / apprentissage du français langue étrangère l'observation de deux classes au C.E.M khaldi cheikh à Biodh à willaya de Nâama .

D'après la description des séances présentée et les résultats obtenus, nous constatons que l'enseignant fournit beaucoup d'efforts pour développer la compétence de l'écoute chez les jeunes apprenants, surtout lors de l'utilisation de la méthode traditionnelle (le texte oralisé) par rapport à la séance expérimentale. Dont les résultats de l'expérience (en utilisant l'une des stratégies d'interaction qui est la projection des documents audiovisuels via le data show) sont avantageux car la séance intégrant les stratégies d'interaction montre que les élèves était attentifs, participants et motivants par rapport aux séances où l'enseignant n'emploi pas les multimédias, aussi les résultats obtenus du questionnaire distribué aux enseignants montrent que la majorité des enseignants ont été pour l'intégration des stratégies d'interaction dans le processus d'enseignement / apprentissage du FLE surtout lors de l'activité de compréhension orale.

Conclusion générale

Autrement dit, ces résultats obtenus ont pu confirmer nos hypothèses de départ qui supposent que les stratégies d'interactives comme techniques pourraient aider les élèves de différents niveaux à surmonter leurs lacunes de la compréhension orale et considérées comme meilleure solution pour développer leur langage oral.

Donc, ce nouveau type d'enseignement / apprentissage a pour buts de :

- Rendre les élèves plus actifs et interactifs en les engageant individuellement ou de façon coopérative dans des activités scolaires proposées.
- Rendre la transmission de savoir plus facile et plus efficace.
- Permettre d'améliorer ce qui est appris dans le contexte scolaire ou bien dans le contexte extra scolaire.



BIBLIOGRAPHIE

Les références bibliographiques

Dictionnaires

- Cuq Jean-Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE. International .Paris.2003.
- ROBERT Jean Pierre, 2002, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, nouvelle édition, Ophrys, Paris
- Le Grand Robert, version électronique Le robert de la langue française, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition>
- LAROUSSE version électronique : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290>.
- Le petit Larousse illustré, Larousse, France, 2005
- DUBOIS. Jean et al Dictionnaire de linguistique, Lib Larousse, Paris, 1994
- Legendre, R, Dictionnaire actuel de l'éducation. Montréal, Québec, Guérin.1993.

Ouvrages

- GARCIA-DEBANC Claudine et PLANE Sylvie (*Comment enseigner l'oral à L'école primaire* ?Paris, Hatier, 2004
- Bakhtine, M., 1977, Le marxisme et la philosophie du langage, Paris, Éditions de Minuit.
- Conseil de l'Europe , Cadre Européen Commun de Reference pour les langue :Apprendre ,enseigner, evaluer. Paris ,Didier. 2002
- LEBRE-PEYTARD Monique, situation d'oral, CLE international, Paris, 1990, p:34.
- Jean Pierre Cuq et Isabelle Cruca « cours en didactique du français langue étrangère et seconde », Presses universitaires de Grenoble, 2005.
- Moirand. Sophie enseigner à communiquer en langue étrangère. Paris, Hachette.1982.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., Les interactions verbales, T1, Armand Colin, Paris, 1990
- Goffman, E., (1973), La mise en scène de la vie Quotidienne, ed de Minuit, Paris.
- Vion, R. La communication verbale « analyse des interactions », Edition Hachette, 1992.
- Bange, P., (1992), Analyse conversationnelle et théorie de l'action, Paris, Hatier.
- CAMBRA GINE, Margarida, (2003) : Une approche ethnographique de la classe de langue, éd. Didier, Paris,
- PORCHER Louis (1980), «Interrogations sur les besoins langagiers en contexte Scolaires», éd. Conseil de l'Europe, Strasbourg.

Bibliographie

- ALTET, M., BRESSOUX, P., BRU, M., LECOMTE-LAMBERT, C. « Etude exploratoire des pratiques d'enseignement en CE2 », DEP (1994-96)
- Cyr, P., 1998, Les stratégies d'apprentissage, Paris, CLE international
- Meirieu, Ph., 1995, Enseigner, scénario pour un métier nouveau, Paris, ESF éditeur.
- Philippe Jonneart, compétences et socioconstructivisme, De Boeck, Bruxelles, 2009, p : 15
- Porquier, Remy, 1984, « Communication exolingue et apprentissage des langues », Encrages, Numéro spécial, Acquisition d'une langue étrangère III, Paris, Presses Universitaires de Paris VIII, Saint Denis, CLA, Neuchâtel.

Revues et articles

- COLLETTA Jean-Marc, 2002, « l'oral c'est quoi ? » Dans oser l'oral, cahier pédagogiques, n°400
- Xavier Roegiers, l'approche par compétence dans l'école Algérien, présentation Pr. Boubekeur BENBOUZID. Novembre.2006, p : 18
- CICUREL, F. (1994) : « Schéma facilitateur et métalangage dans l'apprentissage d'une langue étrangère », *Cahiers du français contemporain* 1, Didier Érudition : 103-118.
- Cicurel, F., 2005, « La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe », Acquisition et Interaction en Langue Étrangère, L'Acquisition en classe de langue, Mis en Ligne le : 14 décembre 2005. [en ligne]. Disponible sur : <http://aile.revues.org/document801.html>
- Cicurel, F., 1985, Parole sur parole ou le métalangage dans la classe de langue, Paris, CL International, collection D.L.E
- Richterich, R., 1998, « La compétence stratégique : acquérir des stratégies d'apprentissage et De communication », in apprentissage et usage des langues dans le cadre européen le français Dans le monde. Série Recherches et Applications, juillet 1998
- Canale M & Swain, M., 1980, "Theoretical bases of communicative approaches to second Language teaching and testing", *Applied linguistics*, 1.
- Benamar, R., 2009, « Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE », *Synergies Algérie* n°8, pp 63 ; 75.
- Causa, M., 2003, « Stratégies communicatives d'enseignement et schéma facilitateur en classe De langue étrangère », *Marges Linguistiques* numéro de Septembre 2003. [en ligne]. Disponible sur http://www.revue-texto.net/Parutions/Marges/Marges_sommaire.html.
- Rojas, C. : L'analyse des fautes.- Le F. D. M. n° 81, 1971.- p. 63.

Bibliographie

- Perdue, C. : L'analyse des erreurs : un bilan pratique.- Revue Langages n° 57, 1980.- p. 94.
- Philippe Perrenoud, construire des compétences dès l'école, paris, ESF, collection pratique et enjeux Pédagogiques, 1998.p7
- Corder S. P. : Que signifient les erreurs des apprenants ?.- Revue Langages n° 57, 1980.- p. 13
- Dr. AMARA Abderrezak, 2013, « L'approche par compétences : une réponse aux Difficultés d'apprentissage des temps verbaux en classe de FLE », in synergies Algérie, Université de Mostaganem, p.54.

Thèses de doctorat

- Meriem Stambouli. Interactions didactiques en classe de Français langue on maternelle (enfants entre de 7-8 ANS) en école algérienne : compétences langagières visées et pratiques de classe. Thèse de doctorat en sciences du langage et didactique des langues. Université de Franche Comte (Besançon, France).10 juin 2011
- (Mlle. AIT AMAR MEZIANE Ouardia .Échanges langagiers et stratégies communicatives en classes de français langue étrangère au collège et au lycée. thèse pour l'obtention du diplôme de Doctorat en Sciences En Langue Française. Université d'Oran 2 Faculté des Langues étrangères. 2016.
- Riachi, M., 2006, (résumé de thèse) Les interactions verbales en classe de français au Liban : Analyse des stratégies communicatives d'enseignement et d'apprentissage. Thèse de doctorat. Université de la Sorbonne nouvelle-Paris 3, Université Libanaise. Faculté de pédagogie Beyrouth

Sites internet

- : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.9658> (consulté le : 23 Mars 2023)
- <https://www.facebook.com/100089374682411/videos/588082516317817/?mibextid=rS40aB7S9Ucbxw6v> (consulte en MAI 2023)
- http://www.revue-texto.net/Parutions/Marges/Marges_sommaire.html.
-



Annexes

La grille de l'observation utilisée

Critères relatifs aux apprenants :		Séance témoin (avec les figurines, et la voix du prof)	Séance expérimentale (Le recours à l'une des stratégies d'interaction : (La vidéo+ data show)
Participation	Forte		
	Moyenne		
	Faible		
	mêmes apprenants		
	Majorité des apprenants		
	Minorité des apprenants		
	Aucun		
Motivation	Forte		
	Moyenne		
	Faible		
Intervention	Forte		
	Moyenne		
	Faible		
Engagement	Personnel		
	Collectif		

Fiche Pédagogique 1

ACTIVITÉ : PRODUCTION DE L'ORAL

Support: Images page 137/138

Objectifs d'apprentissage :

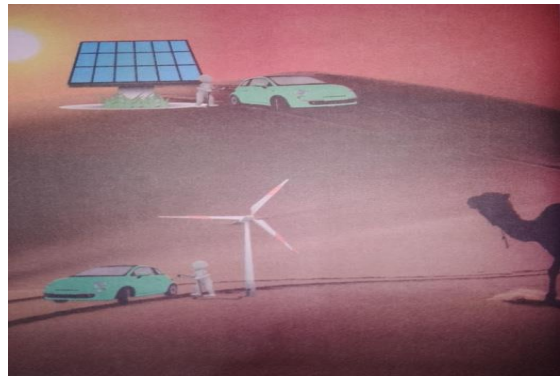
- Construire du sens à partir d'un support images
- Identifier la situation de communication.
- Découvrir les différents types des énergies renouvelables.

Modalités: Travail individuel.

Matériel didactique: Manuel scolaire page 137/138

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ DU JOUR

I) l'observation et l'analyse des images



- 1- Combien y a-t-il d'illustrations ? Il y a deux illustrations.
- 2- Que voyez-vous à travers la première image ? Dans cette grande image on voit le ciel envers le Soleil rouge des nuages blond des montagnes qui contiennent sommet de la neige des collines plein d'arbres et à côté on trouve deux éoliennes des panneaux solaires et un lac au milieu.

- 3- D'après vous que représente cette illustration ? Cette illustration représente la pureté de la nature en utilisant des énergies propres telles que l'énergie solaire l'énergie éolienne et l'énergie hydraulique
- 4- Que représente la deuxième image ? Cette image représente l'utilisation des énergies propres pour le transport énergie solaire l'énergie éolienne et l'énergie animal
- 5- - Grace quels éléments naturels obtenant nous des énergies renouvelables ? Nous obtenons les énergies renouvelables grâce au vent, aux eaux et au soleil.
- 6- Quels sont les bienfaits de ces énergies ? Ces énergies sont renouvelables c'est-à-dire une épuisable sont propres donc elles ne polluent plus notre environnement
- 7- Peut-on en place et les autres énergies par les énergies propres? Oui on peut mais leur installation trop cher deux expressions libres

II) Expression libre

D'après toi est-ce que les éoliennes sont des éléments convenables pour obtenir de l'énergie ? Les éoliennes sont des bons éléments pour obtenir de l'énergie mais il faut les mettre dans des lieux où trouve du vent sinon elles ne marchent plus.

Fiche Pédagogique 2

Niveau : IAM **Durée :** 45 heure

-Séquence: 6 Comprendre et produire des textes prescriptifs : conseils et recommandations
J'incite à l'utilisation des énergies propres..

-Activité : Compréhension de l'oral

Support : La vidéo + data show

<https://www.facebook.com/100089374682411/videos/588082516317817/?mibextid=rS40aB7S9Ucbxw6v>

Objectifs :

-Ecouter et comprendre un document audio-visuel contenant des recommandations ou des conseils :

-Identifier les différentes formes des énergies renouvelables.

I/Eveil de l'intérêt :

- 1- Quelle est l'énergie utilisée souvent au sein de nos foyers ?
 - Réponse attendue : l'énergie utilisée souvent au sein de nos foyers est l'électricité.
- 2- Comment produit- on cette énergie ?
 - Réponse attendue : on produit l'électricité à l'aide de l'eau, du gaz.....

II) La phase d'écoute.

1-Ecoute globale)

- 1-D'après ce premier visionnage, quel sera le thème de cette vidéo ?
 - Cette vidéo présente un documentaire sur le vent, sur les ventilateurs, l'énergie propre, l'eau etc.
- 2- Donnez un titre à ce document ?

2^{ème} écoute:

2.1-Que représente cette vidéo ?

- Au début de la vidéo on aperçoit:

A- La lune

B- Mars

C- La

terre

2.2- Les énergies qui sont inépuisables on les appelle aussi :

A- Sales

B- chères

C-

Renouvelables

2.3- L'énergie hydraulique a comme source :

A- L'eau

B- Le vent

C- Le soleil

2.4- De quoi parle ce document ?

-Réponse attendue : Ce document parle des énergies renouvelables.

3^{ème} écoute :

3.1- Réponds par « **Vrai** » ou « **Faux** » :

a - Les éoliennes produisent le courant et abîment notre planète.....

b Les lacs et les rivières font partie des énergies renouvelables.

c - L'énergie marémotrice vient des courants des marées de la mer.

d - Le mouvement des hélices ne produit pas de l'électricité

....

3.2- Quelles sont les énergies renouvelables

A- L'énergie de la biomasse.

B- L'énergie nucléaire.

C- L'énergie photovoltaïque.

D- L'énergie marémotrice.

III/Récapitulation :

-Complète par : éoliennes, naturelles, solaires, planète, vent

Dans notre planète il existe des sources d'énergie *naturelles* comme le soleil, le *vent* et l'eau. Elles sont inépuisables. On profite de ces énergies en installant des panneaux *solaires* et des *éoliennes*.

Questionnaire adressé aux enseignants du PEM

En vue de la réalisation d'un mémoire de Master ayant pour intitulé «**L'apport des stratégies interactives sur l'amélioration de la compétence communicative chez les apprenants du moyen**», nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Veillez répondre aux questions suivantes : (cochez la bonne réponse)

- 1- Que pensez- vous du niveau général de vos élèves en ce qui concerne la compétence communicative? - Moyen - Dynamique - Faible
- 2- Quelle est votre relation avec vos élèves ?
 - Distance -Amicale -Normale
- 3- Comment réagissez- vous face à une question mal-comprise ?
- 4- L'élève dit qu'il n a pas compris la question, que faites-vous en ce cas ?
 - Vous utilisez la gestuelle, la mimique - Vous faites recours à la langue arabe
- 5- Est-ce que vos élèves prennent la parole spontanément en classe ?
 - Souvent - Rarement - Jamais
- 6- Est-ce que vos élèves ont l'habitude de poser des questions en classe pour avoir des éclaircissements ? - Oui - Non - Parfois
- 7- Comment réagissez-vous face à une réponse incorrecte ?
 - Vous laissez l'élève s'auto -corriger
 - Vous demandez à son camarade de le corriger - Vous corrigez directement
- 8- Est-ce que vous corrigez vous-même les erreurs de vos élèves ?
 - Oui - Non
- 9- Est-ce que vos élèves s expriment en français quand ils vous adressent la parole ?
 - Oui - Non - Parfois
- 10- Utilisez-vous des supports didactiques pour aider vos élèves à mieux comprendre?
 - Oui - Non.
 Si vous dites oui lesquels ? - Visuel - Audio - Audio-visuel
- 11- Interrogez-vous l'ensemble de vos élèves ? Oui - Non
- 12- Comment procédez-vous pour remédier aux lacunes de vos apprenants ?
 - Réexpliquez une leçon mal installée

- Proposez des exercices de consolidation

13- Comment aider vos élèves à mieux communiquer ?

- L'exposé oral
- Jeu de rôle
- Travail en groupe

14- Comment créer un climat de confiance dans une classe de FLE ?

- Accepter toutes les réponses
- Etre souple et amusante),

15- Est-ce que vous vous laissez vous influencer par les bons élèves ?

(Oui / Non)

Nous vous remercions pour votre collaboration





